

Annexes

Annexe 1 : Journal d'observations Tournai

Notes des réunions

15/09/16 19h00	
Cadre	1 ^{ère} réunion, salle de conférence de l'auberge de jeunesse de Tournai
Participants	Didier (Financité), Maëlle, Luc, Fabienne, Julien, Kevin, Quentin, Mathilde, Louise, Bruno, Pascal
Objectifs	Création d'un groupe porteur pour la mise en place d'un projet de monnaie locale complémentaire sur Tournai. Prise de contact, découverte du fonctionnement des monnaies locales, premiers tours de table sur les connaissances et les attentes de chacun.
Observations	L'initiative provient de Financité et de Quentin. Les profils sont variés, tant en matière de sexe, d'âge, de profession. Les connaissances sur les monnaies locales varient fortement, entre celles/ceux qui sont bien informés et ceux qui sont curieux mais se disent ignorants. Nombreux sont ceux qui ont une expérience dans le secteur associatif. Certains reviennent sur leur expérience au sein de Nuit Debout (Quentin, Julien). Des questions font déjà débat autour de la table : le territoire, le rapport aux commerçants, les objectifs, le type de commerce ciblé et le nom. Financité est à l'origine du projet, sert de catalyseur, mais l'animateur se place rapidement en retrait et s'assure que le groupe se prend en charge. À ce stade, les échanges interpersonnels sont restreints aux formules de politesse d'usage. Lors de la réunion, quelques divergences apparaissent sur divers sujets, le territoire notamment mais surtout sur l'organisation des prochaines réunions.

06/10/16 19h00	
Cadre	Réunion, Maison internationale, Tournai
Participants	Didier, Luc, Fabienne Dominique, Kevin, Marie, Maude, Quentin, Julien, Marc, Bruno et une dizaine d'autres qui ne sont plus venus par la suite.
Objectifs	Définition des objectifs de la monnaie, mise en commun des attentes et appréhensions de chacun pour préparer la suite du travail.
Observations	La réunion se fait dans une salle beaucoup plus petite, avec beaucoup plus de monde, les échanges sont difficiles, la prise de parole est par moment chaotique. La vingtaine de participants ne s'entend qu'assez peu sur les différentes dénominations, monnaie locale, monnaie citoyenne, monnaie complémentaire. Sont remises sur la table les questions de la définition du territoire et du nom. Les personnes qui n'étaient pas présentes à la première réunion relancent les débats déjà entamés lors de celle-ci. L'importante question des autres projets existants (monnaies régionales, MLC dans d'autres communes proches...) est évoquée avec inquiétude. Un vote est effectué pour définir les objectifs. Parmi les objectifs discutés, trois remportent l'unanimité : l'accessibilité à tous : producteurs, indépendants, particuliers... (la monnaie doit contribuer à mettre en réseau), la transparence pour tous les participants et la non récupération politique (le caractère « citoyen » de la monnaie). 5 autres remportent une large majorité (14/19 ou plus) : l'importance de la symbolique, des effets bénéfiques pour l'environnement, ramener l'argent dans l'économie réelle (quiproquo autour de la notion d'économie réelle), redynamiser l'activité économique du centre-ville et ne pas concerner les grandes chaînes commerciales. Les propositions n'ayant pas reçu la majorité ou ayant fait l'objet de débats houleux : la définition du territoire autour de Tournai, le rôle de la monnaie vers les populations défavorisées, l'échange d'heures de travail entre citoyens (concurrence avec le SEL de Tournai), la forme que doit prendre la monnaie (scripturale ou électronique).

16/11/16 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l'évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Quentin, Luc, Fabienne, Maude, Maëlle, Marie, Kevin, Dominique, Mathilde, Louise, Martine
Objectifs	Approbation d'un ROI pour les réunions afin de faciliter le travail dans des conditions sereines. Débat sur les critères de sélection des commerces. Débat sur le périmètre territorial de la MLC.
Observations	Le ROI a été préparé en amont de la réunion par Maude, Quentin et Marie. Sa présentation est bien reçue sur l'ensemble de ses points (ordre de la prise de parole, tournante dans les rôles de rapporteur, de médiateur et de garant du temps, ...) à l'exception d'un seul : la prise de décision au vote : sujet à débat concernant la majorité à définir, que fait-on des absents. Discussion sur la meilleure façon d'avoir l'avis d'un maximum de personnes concernant les grandes décisions du groupe. Le sujet est vaste et est remis à la prochaine réunion. Les autres débats sont eux aussi remis à plus tard, une partie importante des personnes présentes considère ne pas être suffisamment experte ou ne pas avoir assez d'informations sur les MLC pour pouvoir se prononcer sur ces questions. De plus, certains remettent en cause les objectifs qui ont été définis à la réunion précédente (nombreuses sont les personnes présentes à la réunion précédente qui ne sont pas là cette fois-ci). Les débats sur le périmètre territorial clôturent la réunion. Pour répondre à cette question, le groupe fait appel à Didier pour savoir comment les autres monnaies locales ont fait. Il présente la façon de faire des autres groupes. La définition du territoire se fait en parallèle de la sélection des prestataires du réseau. Il faut voir jusqu'où on veut/peut aller pour trouver des commerces, des producteurs ou des prestataires de services qui correspondent aux objectifs que le groupe se fixe. Il fait référence au bassin de vie plutôt qu'au territoire durant toute son explication. Les

	membres discutent ensuite ensemble de ce qui semble faire partie de leur bassin de vie. L’ancrage territorial des uns et des autres fait que ce bassin de vie semble correspondre à peu près au « grand Tournai » (centre-ville + villages de la périphérie, presque l’équivalent de la commune de Tournai).
--	--

08/12/16 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l’évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Marie, Maëlle, Maude, Marc, Kevin, Dominique, Patrick, Quentin, Luc, Fabienne, Bruno
Objectifs	Présentations de Didier et Kevin sur les éléments théoriques des monnaies locales complémentaires et sur les monnaies existantes pour mieux appréhender la suite du travail. Retour sur les derniers points du ROI à discuter.
Observations	La question laissée en suspens sur la gouvernance interne au groupe est discutée : les décisions se prendront tant que faire se peut au consensus des membres présents, dans le cas contraire un vote sera organisé, les modalités de ce vote devront être définies par la suite. Cependant, la question des membres officiels du groupe se pose. À plusieurs reprises, certains membres insistent pour que soit arrêté le nombre de participants et que l’on sache qui fait vraiment partie du groupe ou pas, cela alors qu’un noyau dur semble se dessiner et que le groupe accueille un nouveau participant. L’intégration de celui-ci se fait rapidement et sans encombre. La question de l’expertise semble être une véritable préoccupation pour certains membres. La présence de Didier de Financité est rassurante pour nombre d’entre eux, bien que sa participation soit destinée à s’amoinrir avec le temps. Une présentation sur les enjeux et les éléments théoriques des MLC a lieu pour « mettre à niveau » les participants, à la demande d’une partie du groupe. La suite de la réunion tourne autour des grands travaux que le groupe doit mettre en route pour avancer dans le projet. La difficulté est de

	prioriser tel ou tel domaine, les membres visualisent mal à quoi ils doivent consacrer leurs efforts. Pour la première fois, après la réunion, 4 membres du groupe se retrouvent dans un cadre différent. Les discussions qui vont avoir lieu dans ce cadre sont conviviales, mais une d'entre elles est intéressante. Elle traite de la monnaie dans sa globalité, de ses tenants et de ses aboutissants. Les membres présents partagent une vision commune du rôle premier de la monnaie et des enjeux que soulèvent la mondialisation et la financiarisation de l'économie aujourd'hui.
--	--

18/01/17 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l'évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Marie, Maëlle, Apolline, Patrick, Quentin, Kevin, Luc, Fabienne
Objectifs	Mettre en lumière les priorités à avoir par la suite pour permettre au projet d'avancer. Organiser le statut du groupe pour officialiser son existence et valider l'adhésion du groupe à Financité.
Observations	Les discussions tournent autour des mécanismes qui permettront d'opérationnaliser les objectifs de la MLC. Ici se dessine un schéma dans les discussions, les 4 membres plus jeunes de l'assemblée prennent la parole dans le cadre de ces discussions en avançant des idées globales sur les objectifs de la MLC : la protection de l'environnement, la promotion d'une alimentation saine et durable, le lien social à (re)créer... tandis que les « aînés » y répondent systématiquement avec des exemples, des expériences personnelles ou des cas volontairement « provoquants » pour attiser le débat ou mettre en lumière des lacunes dans le raisonnement. Des sous-groupes se forment à la fin de la rencontre pour travailler en amont des prochaines réunions. Un groupe important se réunira pour travailler à lister et cartographier les commerces et services du Tournaisis, tandis qu'un autre, beaucoup plus restreint se charge de la définition des objectifs et la rédaction de la charte.

03/02/17 9h00	
Cadre	Réunion en sous-groupe, chez Luc, Froyennes (Tournai)
Participants	Luc, Quentin, Kevin
Objectifs	Organisation de la réflexion sur les objectifs de la monnaie en vue de la rédaction de la charte éthique de la MLC
Observations	Le sous-groupe auquel nous participons est celui concernant la charte et les objectifs. L'ambiance est bonne mais consacrée exclusivement au travail. Un petit jeu est prévu pour définir avec le groupe les objectifs principaux de la charte. Sur base de tout ce qui a été mentionné lors des précédentes réunions plus ce qui se trouve dans les chartes des autres MLC en circulation en Wallonie, nous inscrivons un à un tous les objectifs potentiels sur des étiquettes. Les membres du groupe en sélectionnent 10 parmi toutes en les classant par ordre de préférence. Ensuite, nous comptabilisons les points de chaque proposition afin de les placer sur une grille de façon à visualiser les préférences du groupe.

09/02/17 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l'évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Quentin, Kevin, Maëlle, Luc, Fabienne, Marie, Patrick, Valérie, Marie
Objectifs	Présentation des travaux des deux sous-groupes.
Observations	Les objectifs dégagés par le groupe à travers le jeu sont donc au nombre de 10, ceux ayant récoltés le plus d'adhésion et les meilleurs positionnements dans l'ordre de priorité. - Favoriser l'utilisation de biens et de services socialement responsables - Valoriser le savoir-faire des acteurs locaux - Promouvoir une consommation respectueuse de l'environnement - Créer du lien social - Ramener l'argent dans l'économie réelle - Redynamiser les bassins de vie (centre ville, petits villages, etc.) - Avoir un rôle d'éducation (consommation durable, environnementale,

	citoyenneté, etc.) - Arriver jusqu'à la base : les agriculteurs (souveraineté alimentaire) - Choisir des Sociétés non cotées en bourse - Développer une solidarité entre acteurs Le sous-groupe sur les commerçants fait état de la difficulté d'obtenir une cartographie de l'ensemble des commerces étant donné leur nombre important. Des premiers critères de sélection se dégagent des discussions. Exclure les banques, assurances et grandes chaînes de magasin, privilégier une approche sectorielle, ... Cependant, l'absence de critères objectifs de sélection semble être la principale difficulté. Et le premier sous-groupe en charge de ce travail annonce son impossibilité de se réunir à nouveau. La possibilité de participer à un Festival des initiatives locales à Tournai est partagée par Didier. Le groupe est enchanté par cette annonce, la possibilité de consacrer leurs efforts pour quelque chose de « concret » paraît être un atout pour le groupe, pour lui permettre de travailler son discours commun et de participer à une activité plus festive pour se retrouver dans un cadre moins formel. La question des nouveaux arrivants est sujette à discussion. Comment les accueillir de manière efficace, pour éviter de devoir refaire des discussions qui ont déjà eu lieu avec les personnes qui « prennent le train en marche » ? Didier se charge de « briefer » les nouveaux arrivants avant leur première réunion et de fournir les pv des réunions précédentes pour que ceux-ci soient au courant de ce qui a déjà été fait.
--	--

15/03/17 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l'évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Dominique, Kevin, Quentin, Maëlle, Maude, Patrick, Valérie, Marie
Objectifs	Présentation du travail des sous-groupes Préparation du festival Adhésion du groupe au réseau Financité
Observations	Comme annoncé, le sous-groupe en charge de la charte et des critères de sélection n'a pas pu se réunir et note le manque de personnes pour réaliser un travail de cette envergure. Le groupe « liste des commerçants » a quant à lui eu beaucoup de succès, des sympathisants ne participant pas aux réunions à l'accoutumée se sont joints au groupe pour travailler. Le listage avance, les commerces ont été regroupés par catégorie pour avoir une vue d'ensemble. L'ensemble du groupe se met d'accord pour prioriser les achats alimentaires, producteurs, distributeurs et vendeurs. La taille du territoire à couvrir et le nombre important de commerce rendent difficile la tâche de ce sous-groupe. Le travail dit « concret » semble être beaucoup plus attractif pour les participants. La participation au festival FIL good est actée. Il est décidé qu'un sous-groupe réalisera en amont de la prochaine réunion tout le travail nécessaire à la participation au festival, préparation des stands, de documentation, de l'organisation de la journée... Le sous-groupe se forme rapidement, la perspective de présenter le travail du groupe est attrayante pour beaucoup de membres. L'adhésion au réseau Financité fait l'objet de questions sur les obligations du groupe une fois membre du réseau. Il n'y a pas de consensus à ce stade sur le sujet, il est remis à l'ordre du jour de la prochaine réunion pour arrêter la décision du groupe. Les participants sont de plus en plus à l'aise avec les termes techniques concernant les MLC, le groupe est réduit et il y a des remarques persistantes sur ce fait et sur l'importance de trouver des nouveaux

	membres qui participeraient de manière plus assidue. Cependant le noyau dur semble se solidifier et les échanges interpersonnels sont de plus en plus amicaux.
--	--

29/03/17 19h30	
Cadre	Réunion en sous-groupe, Café le Pinacle, Tournai
Participants	Maude, Marie, Maëlle, Patrick, Dominique, Kevin
Objectifs	Préparation du Festival FIL good
Observations	Le cadre de cette réunion est tout à fait différent, ce qui n'empêche pas le travail d'être effectué sérieusement. Les participants sont détendus et les digressions sont nombreuses mais contenues. Le travail tourne essentiellement sur l'organisation du stand, la préparation de documents d'informations et d'affiches à destination du public et du groupe afin d'uniformiser le discours sur le projet et sur les MLC en général, la désignation de Kevin pour préparer une conférence sur le projet tournaïen. Il s'avère que le groupe va avoir une participation très importante dans l'organisation même du festival, les organisateurs de celui-ci en étant à leur première expérience dans ce domaine. La présence au sein du groupe de Dominique, qui est très investi dans le monde associatif tournaïen et particulièrement dans l'organisation de grands événements de ce type, va être un atout important en matière d'organisation, de matériel et de précautions d'usage à prendre dans ce genre d'évènement. À la suite de la réunion, des discussions sur les actualités politiques font état d'un désarroi important vis-à-vis des pouvoirs publics. Il est rappelé fréquemment au cours des échanges qu'il est important de garder les autorités à bonne distance du projet tant qu'il n'est pas nécessaire d'avoir recours à des ressources que celles-ci pourraient fournir.

05/04/17 19h30	
Cadre	Réunion en sous-groupe, Café le Pinacle, Tournai
Participants	Maude, Marie, Maëlle, Patrick, Dominique, Kevin
Objectifs	Préparation du Festival FIL good
Observations	Idem. Les discussions post-réunion sont cette fois-ci tournées vers le patrimoine architectural tournaisien, une sensibilité commune à la « beauté » du paysage urbain de Tournai et sur les atouts que la ville a pour notre projet, que ce soit en termes d'activités en son sein qu'en termes de symboliques évocatrices pour le nom de la monnaie, les designs des billets....

12/04/17 19h30	
Cadre	Réunion en sous-groupe, Café le Pinacle, Tournai
Participants	Maude, Marie, Maëlle, Patrick, Dominique, Kevin
Objectifs	Préparation du Festival FIL good
Observations	Idem, finalisation des derniers points matériels et organisationnels pour le festival. On note la présence dans le groupe de Marie, d'origine française, ce qui amuse beaucoup le groupe. Les sempiternelles boutades sur les différences notables entre belges et français sont de la partie. La discussion d'après-réunion porte avant tout sur les élections présidentielles françaises et sont évoquées avec une forte adhésion du groupe aux formes alternatives de sélection des candidats ou des représentants des citoyens.

20/04/17 19h00	
Cadre	Réunion, Maison des associations et de l'évènementiel, Tournai
Participants	Didier, Dominique, Quentin, Kevin, Luc, Fabienne, Marie, Patrick, Marc, Maëlle
Objectifs	Adhésion du groupe au réseau Financité et présentation de l'organisation du Festival FIL good

Observations	L'adhésion au réseau Financité se fait à l'unanimité après une courte discussion. La présentation des différentes activités proposées lors du festival accroche sur certains points. Le fait que la billetterie du Festival soit co-organisée entre notre groupe et les organisateurs notamment pose question. L'autre grande question est l'appel aux membres pour participer à la tenue du stand, de la billetterie ou simplement pour faire acte de présence. Se pose encore la question des membres, que certains considèrent comme en diminution au vu du nombre décroissant de participants aux réunions. Le reste des questions sont surtout des points techniques sur l'organisation. La participation au festival est pour certains membres l'occasion idéale pour lancer une page facebook, une adresse mail pour le groupe et pour commencer à communiquer avec le public sur l'avancée du projet. Le groupe doit alors se décider pour un nom (peut-être temporaire). Il est acté que le groupe se présentera comme la monnaie citoyenne de Tournai. Il est aussi acté que désormais nous parlerons toujours en terme de monnaie citoyenne et non locale pour éviter des confusions avec le terme local (quid de la confusion avec le terme citoyen ?). La question du futur nom de la monnaie et de l'imagerie (logo, design des billets,...) est mise sur la table. Le débat est rapidement écourté au vu des avis divergents sur la question et est remis à plus tard. Il est toutefois évoqué l'appel à la créativité collective, à travers notamment des concours dans les écoles d'art tournaisiennes.
--------------	--

06/05/17 13h00 – 01h00	
Cadre	Festival FIL good (festival des initiatives locales), Athénée Royal Jules Bara, Tournai
Participants	Maude, Maëlle, Marie, Luc, Kevin, Quentin, Patrick, Marc, Dominique
Objectifs	Tenue d'un stand pour communiquer au public des informations sur les MLC, Financité et le projet tournaisien en particulier

	Participation à la billetterie du festival Tenue de deux conférences sur les MLC et le projet tournaisien
Observations	Le festival est un cadre tout à fait particulier pour les membres de l'organisation. La présence de la presse officialise l'existence du groupe et du projet et est vecteur de motivation pour les membres. La communication au public se fait de manière collective, que ce soit sur le stand ou lors des conférences. De nombreux moments de détente et de discussions sont rendus possible par la présence relativement faible du public à partir de 19h, et les membres présents à partir de ce moment-là vont échanger beaucoup d'informations personnelles et d'opinions sur des sujets variés, comme les relations de couple, la famille, le travail,... Des discussions sur l'actualité politique font aussi surface et tournent principalement sur le besoin de renouveau dans la sphère politique, voire même un dégoût prononcé pour le fonctionnement étatique, électoral et médiatique.

17/05/17 19h00	
Cadre	Terrasse du café Le Pinnacle, Tournai
Participants	Luc, Fabienne, Patrick, Maëlle, Maude, Kevin, Quentin, Nancy, Jean-Yves, Valérie, Marie
Objectifs	Débriefing du FIL good Relancer les travaux des sous-groupes commerces et charte
Observations	Le groupe accueille deux nouveaux membres : Nancy et Jean-Yves. L'ambiance est très détendue, les « nouveaux » sont rapidement intégrés et mis à l'aise par l'ambiance qui règne autour de la table. Le fait de faire réunion à l'extérieur rend tout de même difficile l'audition et la compréhension de toutes les discussions. Après ces présentations, le groupe entame le travail par le débriefing du FIL good. Des points positifs : l'accueil du projet par le public, le sondage effectué auprès des visiteurs a relativement bien fonctionné et a surtout permis d'ouvrir les discussions avec eux sur le projet, la billetterie en « monnaie locale » a reçu de nombreux échos positifs. En

	ce qui concerne les éléments à améliorer : le manque de visibilité des conférences ainsi que leur durée qui n'a pas permis de présenter en profondeur le projet tournaisien et de « démontrer la légitimité et le sérieux de notre démarche », le festival n'a pas attiré autant de monde qu'attendu. Un accord global sur le fait de participer à nouveau aux évènements de ce type. Après plusieurs apartés sur le déroulement de la soirée concernant notamment les moments drôles partagés par les membres présents ce jour-là, la réunion reprend son cours à partir d'une réflexion sur la suite du travail qui attend le groupe dans les prochains mois. La création d'une feuille de route afin de se fixer des objectifs concrets et réalisables et des échéances semble nécessaire pour relancer le travail après la parenthèse FIL good. Il faut maintenant relancer le travail des sous-groupes « commerces » et « charte » et pourquoi ne pas en prévoir un troisième pour l'aspect visuel des billets ? Plusieurs membres indiquent ici la difficulté pour eux de s'investir davantage qu'ils ne le font déjà pour diverses raisons, tant personnelles que professionnelles. Certains n'ont pas le temps de participer à davantage de réunions, d'autres mentionnent la fatigue qui s'installe, notamment pour ceux qui ont participé à l'organisation du FIL good qui a demandé des réunions hebdomadaires et du travail à domicile pendant trois semaines. Cependant, il faut absolument avancer et donc relancer les sous-groupes. Le sous-groupe « commerces » propose de se réunir cet été pour travailler. L'accent est porté sur les aspects suivants : développer le répertoire des commerces du centre-ville en y intégrant les commerces « extra muros », les fermes et producteurs du grand Tournai, préparer un jeu didactique pour présenter aux commerçants les interactions possibles de la monnaie et il faut avant tout penser « circuits » et pas simplement prestataires. Il s'agit d'un travail conséquent, les membres déjà présents dans le sous-groupe marquent leur enthousiasme pour continuer ce travail en précisant que le sous-groupe attire aussi des sympathisants qui ne participent pas aux réunions plénières, ce qui permet d'avoir un sous-groupe assez fourni qui avance bien dans son travail.
--	---

Quant au sous-groupe « charte », il est au point mort, il ne compte que trois membres qui n'arrivent pas à trouver de date pour se réunir et qui manquent de temps pour se réunir ou même pour travailler en solitaire sur le projet. D'autres membres se proposent pour avancer sur cette question, à travers la soumission d'une « pièce à casser », en s'inspirant de ce que les autres monnaies citoyennes wallonnes ont déjà fait à ce niveau. Une discussion s'engage sur l'importance de mettre à plat les valeurs et les objectifs de la monnaie pour construire un réseau cohérent avec celles-ci, les deux sous-groupes doivent pouvoir travailler en parallèle.

La question du nom et des visuels de la monnaie revient de la part de Patrick qui tient beaucoup au fait que le groupe avance sur ces aspects concrets qui faciliteront aussi la communication vers les prestataires et le public. Il est proposé d'envoyer des demandes aux écoles d'art de Tournai, Saint-Luc et les Beaux-Arts pour organiser un concours/projet scolaire autour de la création des billets. Pour ce faire il faut rapidement lancer ces demandes pour que les enseignants puissent proposer le projet dès septembre aux étudiants. Il faut alors proposer un canevas avec les quelques « exigences » nécessaires pour les billets, les dimensions, une présentation des objectifs, les sécurités qui doivent être présentes sur les billets. Un accord à l'unanimité est trouvé pour lancer ceci le plus vite possible.

Pour le nom, il faut le trouver rapidement pour pouvoir l'intégrer sur les billets. Il est débattu de la façon de déterminer ce nom. Un consensus apparaît sur le fait de faire appel à quelques personnalités tournaisiennes qui connaissent bien le folklore, le langage et l'histoire de la région. Le cabaret wallon, Bruno Coppens, Bruno Delmotte, les personnes âgées tournaisiennes qui pourraient penser à des expressions tournaisiennes typiques autour de l'argent.

La réunion se termine sur des discussions à propos des réunions pendant l'été et la proposition de se voir de façon plus régulière mais plus informelle pour avancer à son rythme sur les différents aspects.

Un moment de détente suit la réunion, au cours duquel nous évoquons

	notamment les projets personnels des uns et des autres pour l'avenir, le risque de voir certains d'entre nous devoir se désengager du groupe en fonction d'études à l'étranger dans le cas de Maëlle, de l'endroit où nous pourrions devoir aller travailler dans mon cas, etc...
--	---

Notes transversales

Vous trouverez ici des notes concernant les différents sujets qui ont animé les réunions tout au long de l'année écoulée.

a. Territoire

La question du territoire concerné par la monnaie citoyenne de Tournai a été au cœur de débats surtout lors des premières réunions. Si pour beaucoup, il était déjà bien établi que la monnaie devait circuler sur « le grand Tournai », c'est-à-dire la commune de Tournai dans son ensemble en comprenant tous les villages qui la composent, d'autres membres avaient des inquiétudes concernant l'utilisation de la monnaie dans les villages qui pouvait rapidement se trouver limitée à quelques prestataires qui auraient donc du mal à écouler leurs billets. D'autres encore craignaient que le groupe s'enferme sur le terrain du centre-ville tournaisien qui ne pouvait pas être représentatif de Tournai et qui ne compterait pas assez de prestataires qui correspondent au projet pour que cela fonctionne.

Nous notons que ces questions portent avant tout sur les prestataires présents sur le territoire que sur le territoire en lui-même. Ce qui intéresse davantage les participants, ce sont les interactions qui vont avoir lieu sur le territoire qui n'est que le support à la vie des habitants. La notion de bassin de vie va rapidement prendre le pas sur celle de territoire. Il va être constamment fait référence à ce bassin de vie comme la zone au sein de laquelle nous pouvons développer un réseau de prestataires chez qui nous allons pour faire nos courses, un réseau qui peut facilement interagir en limitant les trajets.

Après plusieurs réunions, cette notion n'est plus à l'ordre du jour, un consensus tacite semble s'être construit autour de la conception du bassin de vie tournaisien, comme nous le disions plus haut, comme étant le « grand Tournai », ce qui permet à la fois de toucher le centre-ville que l'on cherche à revitaliser et

les producteurs ruraux présents dans les villages aux alentours qui pourraient trouver de nouveaux débouchés pour leurs produits au sein du réseau monétaire. Un autre aspect concerne l'attachement au territoire, à l'architecture de la ville et son histoire. Plusieurs membres ressentent un intérêt très important pour l'histoire de ville et l'architecture des bâtiments emblématiques de Tournai. Les réunions ont lieu au pied de la cathédrale et du beffroi qui sont alors souvent l'objet de conversations entre les membres à la sortie des réunions. Outre ceux-ci, il est régulièrement fait référence à « l'esprit tournaisien » et aux facettes qui seraient typiques de Tournai, historiquement ancrées dans la vie des habitants de Tournai. Un exemple parmi tant d'autres est celui de « la froideur des commerçants tournaisiens » qui seraient donc réputés pour leur réticence à la nouveauté. S'il semble avant tout qu'il s'agit d'un cliché, il apparaît tout de même qu'à travers certains contacts avec des représentants de l'association des commerçants de Tournai qu'il règne dans le chef de certains un esprit conservateur assez fort.

b. Rapport au public

Nous avons pu observer que plusieurs participants aux groupes craignent les réactions du public. Qu'ils aient déjà fait face ou non à des personnes totalement réfractaires au projet, ils s'interrogent sur la façon la plus efficace de convaincre suffisamment de prestataires et d'utilisateurs des bienfaits des monnaies citoyennes, du sérieux du projet, des garanties de sécurité et de l'utilité concrète d'un tel projet. Ces questions sont encore régulièrement débattues, ces mêmes participants pouvant eux-mêmes émettre des doutes. Lorsque ces questions émergent, elles sont « résolues » d'abord à travers une discussion ouverte entre les membres qui cherchent à répondre à ces inquiétudes par des exemples permettant de mettre en évidence le fonctionnement des monnaies ; ils mobilisent beaucoup les reportages existants ou les ouvrages et documentations que le groupe s'est partagé à un moment ou à un autre. Financité joue aussi un rôle important en étant un apport pour ces fameux documents divers et l'animateur présent lors des réunions prend souvent la parole quand se pose ce genre de questions, avant tout pour rassurer, en évoquant les exemples des autres monnaies locales existantes, mettant en évidence les erreurs, les échecs ou les réussites qu'elles ont pu avoir et en expliquant que ce qui compte avant tout,

c'est que le projet soit porté par les citoyens présents aux réunions et qu'ensemble et avec du temps, il est tout à fait possible de surmonter ces difficultés.

Dans ce rapport au public, les membres peuvent tenter de dépasser leurs inquiétudes en cherchant à savoir ce que le public pense réellement du projet. Que ce soit à travers des événements qui permettent le contact comme le FIL good, l'organisation de conférences, de débats avec les citoyens, un sondage, la communication sur Facebook, un site internet ou une mailing list, il est important de « prendre la température des citoyens » sur le sujet d'une part mais aussi de leur apporter des informations, des réponses à leurs questions et des indices de confiance vis-à-vis du groupe et du projet. C'est un processus profondément bilatéral où il ne s'agit pas simplement de construire tout le projet pour ensuite le lancer comme un pavé dans la marre tournaissienne en espérant que les gens vont y adhérer suffisamment pour le faire tourner correctement, il importe aussi de le co-construire en partie avec un public potentiellement intéressé, de chercher à capter leurs attentes et leurs doutes pour y répondre au sein du projet.

c. Expertise

La question de l'expertise est en partie liée à celle du rapport au public. Nous l'observons à travers la posture de certains membres qui vont affirmer ne pas être suffisamment connaisseurs du sujet pour pouvoir s'exprimer en public par exemple, ou pour répondre aux questions des citoyens et qui vont donc chercher à renvoyer les gens qui les interrogent vers un autre membre qu'ils considèrent plus apte qu'eux. Sans forcément vouloir mettre un participant sur un piédestal, ils cherchent avant tout à assurer la meilleure information au public, ne pensant pas être les plus à même de la fournir, à tort ou à raison. Ils se tournent alors vers un participant ayant fait montre d'assurance en public, qui a des connaissances sur le sujet de par sa formation ou sa carrière professionnelle ou qui, lors des réunions, s'est montré prompt à répondre aux questions plus techniques etc... Dans les premières heures du projet, ce rôle est essentiellement assuré par l'animateur Financité, mais rapidement émergent des personnalités qui se montrent suffisamment « éclairées » pour reprendre ce rôle à leur charge. Il ne s'agit pas à priori d'un processus volontaire de leur part, c'est avant tout les

interactions entre les membres qui vont déterminer les rôles que chacun va avoir au sein du groupe. Dans le cas tournaisien, je suis arrivé au sein du groupe en annonçant le fait que j'effectuais une recherche universitaire sur le sujet, il a donc été rapidement conclu que je serais destiné à être « l'expert désigné » du groupe lorsqu'il s'agira de présenter des éléments théoriques des monnaies envers le groupe ou le public. C'est ainsi que sans avoir forcément d'aisance pour la communication orale publique à l'époque, je me suis retrouvé désigné d'office pour les conférences ou les interviews auxquelles le groupe allait participer.

Cependant, ce phénomène s'estompe doucement au fur et à mesure des réunions, quand les membres semblent accroître leurs connaissances et leur assurance. Certains se familiarisent davantage avec les concepts théoriques à travers la lecture d'ouvrages de référence sur le sujet, d'autres participent à des conférences et des débats sur des sujets avoisinants tels que la finance et ses dangers, les banques, etc... souvent organisées par Financité d'ailleurs. D'autres encore participent activement à la création du réseau en y apportant une connaissance importante des commerçants ou des personnalités influentes de la région et d'autres enfin apportent des compétences techniques dans la gestion de projet, dans l'économie, la comptabilité, la communication, l'organisation d'évènements, etc. Au bout de ces 14 réunions, il s'est dessiné une structure de division du travail en fonction des compétences de chacun, chacun devenant un « expert » du rôle qui lui est alors attribué.

d. Concret

Le rapport au concret est très présent au sein du groupe et s'observe de différentes façons. Premièrement, la participation est maximale lorsque le travail du groupe porte sur des aspects « concrets » du projet. Les exemples les plus parlant sont ceux du sous-groupe « commerces » qui attire énormément de participants, au-delà même du noyau dur du groupe porteur, quand le groupe « charte » ne compte que trois membres. Le deuxième exemple est celui de la participation à l'organisation du festival FIL good en amont et le jour même : la présence des membres du groupe pour le stand, la billetterie et les conférences. Dans cet exemple, cela est confirmé dans le discours de plusieurs participants

qui mettent en avant le plaisir que représente la participation à ce genre d'évènements qui « nous obligent à avancer concrètement ».

Deuxièmement, cela s'observe à l'inverse par la lassitude qui apparaît rapidement lorsque le groupe se lance dans des discussions techniques ou théoriques sur les monnaies citoyennes et leur fonctionnement. Certains participants vont d'ailleurs rapidement marquer leur volonté de ramener la conversation sur des aspects pratiques des questions discutées, ceci à travers des petites questions comme : « et techniquement comment on fait pour avoir ça ? » ou « d'accord, mais les commerçants qu'est-ce qu'ils en font de ça ? ». Si l'ensemble du groupe semble d'accord pour dire qu'il est important pour le projet d'avoir des phases de réflexion et de définitions théoriques des questions parcourant les monnaies citoyennes, différents participants marquent avant tout leur intérêt pour les conversations et les actions qui permettent au groupe d'avancer sur la conception pratique du projet.

Dernièrement, le concret peut aussi prendre une forme différente que ce qui est décrit précédemment. Il s'agit de percevoir ce qu'il y a de concret dans les sujets qui gravitent autour des monnaies citoyennes. Cela prend la forme de l'impact quotidien de la finance spéculative sur les citoyens, des besoins quotidiens des gens, de l'usage au quotidien de la monnaie, de ce qui peut être fait au quotidien pour l'environnement etc... Ce quotidien auquel les membres font référence ancre le projet dans le « concret ». Ils ont conscience, ou du moins la volonté, que le projet ne soit pas uniquement un projet « bobo » et « utopique » mais bien quelque chose qui modifie les comportements des individus au quotidien et qui participe à l'amélioration des conditions de vie de chacun.

e. Financité

Nous pouvons compter au moins 3 rôles différents et importants que Financité joue dans le projet tournaisien.

Premièrement, Financité a joué un rôle majeur dans la formation du groupe porteur. Il faut expliquer les premières heures du projet tournaisien. Il s'est agi dans un premier temps d'un contact pris entre Quentin et Didier, animateur Financité. A ensuite émergé un sondage publié sur Facebook concernant les monnaies citoyennes avec une entrée du formulaire permettant de laisser une adresse de contact en vue de la possible création d'un groupe porteur à Tournai.

Suite à ce sondage, les personnes ayant marquées un intérêt ont été conviées par Didier à la première réunion dont vous trouvez les notes ci-dessus.

Deuxièmement, le rôle de Financité se développe principalement dans la participation de Didier à la plupart des réunions du groupe où il y joue le rôle de médiateur, d'expert, de source d'informations, et de « guide » dans la réalisation du projet. Il fournit aussi une documentation importante produite par Financité. Enfin, il invite régulièrement les membres du groupe à participer à des activités organisées par Financité sur des sujets variés qui peuvent toujours être intéressants pour les participants. Il peut s'agir de conférences sur les banques, de réunions sur la finance solidaire ou des débats sur les alternatives de consommation, etc.

Troisièmement, en intégrant le Réseau Financité, le groupe s'ouvre l'accès à une petite aide financière de la part de Financité qui « rétribue les activités d'éducation permanente que le groupe peut mettre en place ». Cette aide financière n'est pas conséquente, elle ne permet par exemple pas de financer l'impression des billets ou les grosses dépenses de ce type, mais permet par exemple de prévoir l'impression de flyers ou de documents d'information sur le projet ou pour la présentation lors d'évènements comme le FIL good, etc. Être membre du Réseau Financité ouvre aussi l'accès à des journées de rencontre avec les autres groupes Financité, qu'il s'agisse de groupe de monnaies citoyennes ou d'autres portant d'autres projets en rapport avec les sujets traités par Financité.

f. Rapport au politique

La question du rapport au politique du groupe et de ses membres a surtout été évoquée lors des premières réunions, lorsque se posait la question des lieux des réunions, de la définition des objectifs et de l'intégration de nouveaux membres. En effet, lors de la deuxième réunion (06/10/2016) par exemple, plusieurs membres ont insisté sur l'importance de garder à distance les politiciens tournaisiens qui pourraient s'intéresser au projet, en tout cas dans un premier temps, pour éviter que le projet ne soit « vampirisé » par la politique. Cette crainte s'est verbalisée à plusieurs reprises de cette façon, à travers la peur que des hommes politiques tournaisiens ambitieux ne viennent se réapproprier le

projet à des fins personnelles. Il s'agit d'un rapport de méfiance important qui est largement partagé au sein du groupe.

De plus, ce rapport de méfiance se présente aussi lors de discussions en dehors du cadre des réunions où il est question d'actualités politiques, les différents scandales qui éclatent en Wallonie ou les élections françaises par exemple. Nous notons l'intérêt prononcé de certains membres pour les formes alternatives de participation démocratique et la formulation par ces mêmes membres du besoin d'un renouveau dans la politique, mais pas uniquement dans les têtes présentes au sein des institutions gouvernantes mais aussi de la gouvernance et des institutions elles-mêmes.

Le rapport a tendance à se modifier légèrement avec le temps. Sans pour autant s'inverser totalement, les discussions avec d'autres groupes de monnaies locales wallonnes, notamment, poussent certains membres à percevoir les autorités publiques comme un potentiel pôle de ressource qui pourrait s'avérer utile en temps voulu. Il est toujours question de maintenir le caractère citoyen du projet en évitant de politiser le groupe, mais est maintenant envisagée la possibilité d'une coopération avec l'administration communale sous certaines conditions, notamment celle du maintien de la gouvernance interne au groupe à laquelle n'auraient pas accès les représentants communaux.

Annexe 2 : Journal d'observations SolAtoi

Notes des réunions

25/10/17 20h00	
Cadre	Café débat, une monnaie citoyenne à Ath... et à Lessines ? Grenier de la Tour Burbant, Ath
Participants	Du groupe SolAtoi : Guy, Barbara, Olivier, Nathalie, Léon, Sarah, Didier (Financité) Dans le public notamment : Marc Duvivier (bourgmestre de Ath), l'équipe communication des villes d'Ath et de Lessines, des commerçants de Ath et de Lessines, des habitants de Ath et de Lessines.
Objectifs	Des citoyens de Lessines ont fait part de leur intention de créer un

	groupe porteur pour la création d'une MLC à Lessines. La commune étant très proche de celle d'Ath, les deux groupes ont proposé d'organiser un débat ouvert à tous sur la question de l'intérêt d'avoir 2 MLC sur des territoires si proches et relativement restreints.
Observations	On compte entre 25 et 30 personnes. Plusieurs personnalités athoises notamment le bourgmestre d'Ath. Le débat n'est pas facile à mener, la plupart des personnes présentes ne sont pas familières avec les MLC et les membres du groupe SolAtoi passent un long moment à répondre aux questions sur le fonctionnement des monnaies. La question du territoire n'occupe qu'un petit tiers du temps initialement prévu. Cependant les membres du groupe semblent préparés, les réponses sont claires, assurées et tentent de rassurer les quelques personnes doutant de l'intérêt même des MLC. L'intervention du bourgmestre : il insiste sur l'appui qu'il est prêt à fournir au groupe pour que le projet voie le jour. Il parle d'une somme d'argent que la commune pourrait investir dans le projet, de l'hébergement des réunions et autres activités du groupe ainsi que de l'appui de ses services au bon fonctionnement du projet. Parmi les membres du groupe, personne ne réagit de manière frontale, bien qu'il semble y avoir un consensus sur le fait que l'offre ne les intéresse pas. Le groupe répond diplomatiquement et le bourgmestre semble satisfait de la réponse. Il en profite pour ajouter que l'idée d'une coopération entre la ville d'Ath et de Lessines l'intéresse au plus haut point et que la monnaie pourrait avoir cours tout au long de la Dendre (cours d'eau qui traverse notamment les régions d'Ath et de Lessines). Le débat continue sur cette question de territoire, certains considérant qu'il est peu probable qu'une monnaie portant le nom de Ath soit bien accueillie à Lessines (sans remettre en cause les liens cordiaux entre Ath et Lessines, il semble que la symbolique propre au folklore et patrimoine de Ath que véhicule le SolAtoi soit trop marqué pour que les Lessinois s'y reconnaissent). Au terme du débat, un tour de table est organisé et n'apporte qu'assez peu de réponses à la question initiale, la plupart des personnes présentes

	donnant avant tout leurs ressentis sur les MLC en général (majorité de gens enthousiaste mais tout de même certaines réticences).
--	---

17/02/17 20h00	
Cadre	Réunion, chez Sarah, Ath
Participants	Guy, Nathalie, Sarah, Barbara, Olivier, Kevin, Didier
Objectifs	Débriefing de la journée rencontre entre MLC en circulation et en projet. Approbation de l'agenda de travail du groupe
Observations	Le groupe SolAtoi prévoit de lancer sa monnaie dans le courant du deuxième semestre de 2017. Le travail est avancé mais beaucoup de choses restent à faire, Le groupe est réduit, le noyau dur se résume aux personnes présentes ce soir. L'ambiance est conviviale, l'intégration du nouveau membre que je suis est assez facile et les relations sont amicales. Le groupe se connaît depuis plusieurs mois. Le SolAtoi a connu deux groupes porteurs différents, l'un, dont faisait partie Guy, a commencé à travailler sur les MLC en 2013 et avait déjà fait avancer le projet assez loin. Pour une raison inconnue, le groupe s'est dissous après 2 années de travail. Dans l'année 2016, Guy a voulu relancer le projet et a donc été rejoint par Léon, aussi membre du groupe mais qui ne peut plus participer aux réunions désormais, ainsi que par plusieurs des membres qui composent aujourd'hui le groupe. Une partie du travail du groupe actuel est donc d'actualiser le travail effectué par le premier groupe et de le terminer en y insufflant un nouveau souffle. Cependant, le groupe est relativement désorganisé, les digressions sont nombreuses et Guy, qui préside la réunion, doit régulièrement tenter de recentrer les débats. Ces débats tournent essentiellement sur le fait que la réunion avec les autres monnaies a donné de nombreuses informations intéressantes sur la manière de financer le projet, notamment par les appels à projet de fondations ou le crowdfunding (financement participatif). La question du rapport au politique est évoquée, et il est fait de nombreux retours sur l'intervention du bourgmestre lors du café-débat. Les membres du

	groupe sont unanimes sur l'importance d'éviter que celui-ci ne participe au projet d'une manière ou d'une autre. Ils font à plusieurs reprises référence à la personnalité de celui-ci qui pourrait nuire au projet. La question du réseau est aussi de nombreuses fois évoquée, à savoir l'intérêt de faire jouer son réseau, surtout chez les commerçants pour que le moment venu, le démarchage de ces derniers en soit facilité.
--	--

03/03/17 20h00	
Cadre	Réunion, chez Sarah, Ath
Participants	Guy, Nathalie, Sarah, Barbara, Olivier, Kevin
Objectifs	Préparation du Forum des simplicités Approbation du visuel des billets Préparation de la formation ambassadeur
Observations	À nouveau la réunion a lieu chez l'un des membres, un vendredi soir, et elle a du mal à démarrer. Mais dès que celle-ci commence, des sujets aussi importants que celui du financement ou du design du billet sont rapidement résolus. Cependant, après ces discussions, Olivier nous fait part de ses doutes concernant le bon fonctionnement du projet. Il a peur que même s'ils arrivaient à convaincre les commerçants de participer au réseau, le plus dur resterait à faire pour convaincre des particuliers d'utiliser la MLC et que le groupe devra faire montre d'un suivi très important pour s'assurer que la circulation de la monnaie ne soit jamais interrompue. Le groupe prend collégialement le temps de répondre à ces interrogations et les discussions qui en découlent reviennent sur des éléments importants qui ont trait aux MLC, sa forme, les coupures disponibles dans sa forme fiduciaire, la diversité des prestataires... Olivier me pose alors une question sur ce que la théorie nous dit de l'efficacité des monnaies locales et ce que j'en pense en tant « qu'expert ». Il m'a fallu alors répondre de façon concise sur ce que je connaissais du sujet, réponse qui a paru satisfaire l'audience et rassurer Olivier. La préparation du Forum des simplicités (événement organisé à

	l'Ecomusée de Lahamaide regroupant plusieurs associations dans le but de présenter des alternatives durables, écologiques et citoyennes pour « un monde meilleur ») se fait rapidement, la documentation pour le stand est fournie par Financité, une petite conférence/séance de questions/réponses est prévue et un petit jeu pour favoriser le dialogue et permettre d'évoquer différentes thématiques autour des MLC est déjà prêt. La formation ambassadeur est une formation organisée par Financité pour faciliter le démarchage des commerçants à travers des jeux de rôles notamment. Le groupe doit fixer une date, un lieu et préparer des documents ainsi qu'une liste non exhaustive des commerces qui pourraient être la cible des premiers démarchages. Un tour de table continu se fait rapidement, de manière totalement improvisée. Rapidement, une cinquantaine de noms de commerces est ainsi récoltée. De nombreuses anecdotes de vie ponctuent ce tour de table. Durant ce long moment, je ressens une gêne non dissimulée quand vient le moment de participer au tour de table. Je ne connais pas de commerces à Ath, n'y fais jamais mes courses et ne connais même pas la ville en dehors de la Grand Place et quelques lieux remarquables. Je ne peux donc pas aider pour cette liste et cela oblige Barbara à systématiquement me décrire les commerces qu'ils citent. Guy annonce en fin de réunion qu'il compte prendre un peu de recul par rapport au groupe. Il veut toujours participer aux réunions et au projet mais souhaite ne plus se charger des PV et de l'organisation globale ; il souhaite que l'un des membres reprenne le flambeau. La réception de cette annonce est bonne, les membres du groupe font bloc pour assurer à Guy l'admiration qu'ils ont pour le travail qu'il a accompli jusque-là et pour affirmer qu'il sera toujours le bienvenu pour les réunions, etc.
--	--

11/03/17 12h00 – 18h00	
Cadre	Forum des simplicités, écomusée de Lahamaide
Participants	Guy, Nathalie, Sarah, Barbara, Olivier, Kevin
Objectifs	Présentation du projet du SolAtoi au public.
Observations	L'Écomusée est un endroit assez petit mais le public est au rendez-vous. De nombreuses personnes viennent discuter avec les différents membres du groupe à propos des MLC. Les réactions sont toutefois partagées. Il y a les curieux qui découvrent complètement le concept de MLC, il y a les personnes intéressées qui viennent en discuter (et récolter des informations pour potentiellement s'engager dans un projet dans leur région), il y a les personnes qui doutent de l'efficacité mais qui sont ouvertes au dialogue et avec qui des échanges assez constructifs ont lieu, et il y a quelques personnes réfractaires qui viennent tenter de dissuader le groupe de mener un tel projet.

17/03/17 20h00	
Cadre	Réunion, chez Sarah, Ath
Participants	Guy, Nathalie, Sarah, Barbara, Olivier, Kevin
Objectifs	Préparation de la formation ambassadeur Contact avec l'infographiste en charge de la conception définitive des billets
Observations	L'infographiste n'est pas présent en personne mais un contact via conversation skype a lieu. Le travail avance bien, certains détails (détails importants tout de même) sont encore à ajouter ou corriger : la question des sécurités à placer sur le billet en accord avec l'imprimeur, le nom de la monnaie et un logo qui l'accompagne et/ou le représente, la question du verso (s'il doit être identique pour chaque billet ou différent ?). L'enthousiasme est au rendez-vous, les membres du groupe proposent de fixer la deadline pour lancer l'impression des billets en octobre 2017. Reste alors au groupe à trouver les financements nécessaires à

	l'impression ainsi qu'à l'organisation de la suite du projet (la monnaie en circulation demandant du suivi), à prévoir une soirée de lancement, l'organisation d'assemblées générales avec les prestataires adhérents à l'association, etc. Avant cela, le groupe doit réussir à convaincre les commerçants, prestataires de services, producteurs, etc. de rejoindre le réseau. Et pour cela, Financité organise une formation « ambassadeur » pour préparer au difficile travail de démarchage. Un dossier a été préparé par Guy avec l'ensemble de la documentation qui pourrait être intéressante à présenter aux prestataires. Les discussions tournent essentiellement autour de ces documents (charte d'adhésion, visuels des billets...) et d'une base d'arguments à avancer : - Etre membre de l'ASBL donnerait droit de regard sur les comptes. - Cotisation: pas pendant 1 an à dater du lancement. - Publicité sur le site (rédactionnel/descriptif + photo), présence sur le carrousel de la page d'accueil. - Comptabilité: se gère comme des euros (pas de double compta). - Image de marque et fidélisation de la clientèle + potentiel de nouvelle clientèle. - Le succès de la monnaie va dépendre de l'accueil qu'en feront les commerçants, jouer sur la solidarité. - Jouer sur le côté pionniers des premiers commerçants adhérents au projet. - Souligner le rattachement à Ath. Les interventions sont longues et assez désordonnées.
--	---

12/04/17 20h00	
Cadre	Réunion, café Don Quichotte, Ath
Participants	Sarah, Barbara, Olivier, Kevin, Bernard, Nathalie
Objectifs	Organisation des prochaines étapes du travail en vue d'un lancement en octobre 2017

Observations	C'est une réunion importante malgré l'absence de Guy, les sujets sont nombreux. La préparation des outils de communication vers les prestataires et le public, le site internet, un flyer à l'adresse des prestataires et des utilisateurs, les contacts avec la presse, les événements où le groupe pourrait aller communiquer... La préparation des documents internes et de l'organisation de l'association, la charte d'adhésion, le ROI, les statuts de l'ASBL, les devis pour l'impression des billets... Le groupe se retrouve cette fois dans un café, dans une arrière salle, l'ambiance est détendue. Toutefois un membre, dont c'est ici la première réunion depuis le café débat d'octobre, ralentit quelque peu le travail. Ses interventions sont nombreuses, mais certaines d'entre elles semblent hors sujet pour le reste du groupe, revenant sur les grands projets de MLC de par le monde, sur la philosophie qui devrait être le moteur de ce genre de projet, sur le fait que le groupe ne devrait pas demander d'argent pour mener à bien son projet parce qu'il lui semble que l'argent n'est pas nécessaire pour « changer le monde ». Cependant la réunion se poursuit dans une ambiance décontractée et l'ensemble de l'ordre du jour est traité avec efficacité.
--------------	---

05/05/17 20h00	
Cadre	Réunion, chez Barbara, Maffle
Participants	Guy, Nathalie, Barbara, Olivier, Kevin
Objectifs	Suivi des chantiers en cours
Observations	C'est une réunion particulièrement longue, en raison du fait que de longs moments sont consacrés à des récits de vie et autres anecdotes. Les éléments principaux de la réunion traitent de l'organisation du démarchage des prestataires, de la communication extérieure, notamment à travers de nombreuses activités prévues durant l'été. Les différentes tentatives de financement auprès de fondations ont échoué, ce qui étonne assez peu le groupe. Guy considère qu'il n'y a que le financement participatif qui peut avoir une chance de fonctionner.

	L'idée de l'organisation d'une soirée par l'association à l'adresse des commerçants est lancée à ceci près qu'il faudra être capable de la financer. Une partie importante de la réunion porte sur l'organisation de cette soirée réservée aux potentiels futurs prestataires du réseau. Cette soirée doit être l'occasion de convaincre les commerçants du sérieux du projet, de l'utilité d'une monnaie citoyenne pour le maintien du commerce de proximité dans le centre-ville notamment. Les nombreuses questions techniques liées à l'organisation sont reportées à la réunion suivante, mais sont prévues notamment la rédaction de documents d'information à l'adresse des commerçants et l'organisation d'un débat au cours de la soirée pour répondre à un maximum de questions qui peuvent émerger des commerçants présents. L'ensemble des questions administratives est postposée à une prochaine réunion. La réunion se termine autour d'un repas et de nombreux sujets sont évoqués, notamment sur la politique, sur le rapport à l'élection, sur le sentiment de décrochage entre élites et population. Olivier semble particulièrement sensible à la question, les réflexions sur les présidentielles françaises sont nombreuses, notamment pour évoquer « l'absurdité du système électoral français ». La politique belge n'est qu'à peine évoquée, seulement pour dire que « ce n'est pas différent chez nous ».
--	---

Notes transversales

a. Territoire

L'attachement au territoire est très important au sein du groupe. Le folklore d'Ath est un élément important de la vie des athois, principalement autour de la ducasse d'Ath et des géants qui en composent le cortège. Les billets du SolAtoi sont justement à l'effigie de ces géants. De plus, la connaissance des différents commerces du centre-ville et des prestataires producteurs dans les villages aux alentours permet au groupe de facilement visualiser le réseau potentiel de la monnaie. Plusieurs réflexions font état de l'ancrage important des participants dans la vie athoise. Guy est d'ailleurs président de l'association organisatrice des

24h d'Ath qui est un évènement important dans la vie culturelle et associative de la ville. Pour ma part, il s'agit d'une des principales difficultés rencontrées dans la participation au groupe : n'étant pas originaire d'Ath et n'ayant qu'une connaissance très parcellaire des commerces d'Ath et du folklore, j'ai plusieurs fois été confronté à des difficultés pour suivre les conversations et pour visualiser ce dont il était question.

b. Rapport au public

À la fois lors de la soirée débat du 25/10/16 et lors du Forum des Simplicités (11/03/17), le groupe a fait montre d'une solidarité notable dans la réaction aux différents types de publics rencontrés. Les personnes réfractaires à ce type de projet ont été relativement nombreuses et il a fallu dès lors montrer de la patience et de l'ouverture d'esprit dans les discussions.

La communication envers le public passe aussi via une page Facebook assez active et un site internet existait déjà mais a été refait pour mieux correspondre aux volontés des participants actuels.

L'avancement du projet a permis d'observer le comportement des membres vis-à-vis de l'étape de démarchage des commerçants, avec des interrogations importantes par rapport à la façon d'aborder cette étape cruciale de la création du réseau. Financité a joué un rôle important, par la mise à disposition d'une formation « ambassadeur » qui permet de travailler sur l'argumentaire, la posture et le discours à tenir face aux différentes réactions possibles des interlocuteurs. Je n'ai pas pu participer à cette formation, faute de disponibilité. Une autre étape a été franchie lors de la rédaction de ce mémoire avec l'organisation d'une soirée réservée aux futurs prestataires afin de pouvoir répondre à leurs questions et de réaliser un démarchage plus aisément sans avoir à passer obligatoirement dans tous les commerces concernés un à un, ce qui demande beaucoup de temps et d'énergie.

c. Expertise

À de nombreuses reprises, les membres du groupe font appel à la figure de l'expert pour résoudre des questions, la plupart du temps techniques. C'est souvent Didier, animateur Financité, qui joue ce rôle auprès du groupe. À d'autres reprises, il m'a été demandé d'endosser ce rôle, notamment en

l'absence de Didier aux réunions ou lors du Forum des simplicités, pour présenter le projet lors d'une conférence.

Dans l'ensemble, les différents membres font tout de même preuve d'une bonne connaissance des sujets inhérents aux monnaies locales, ainsi que de compétences personnelles diversifiées qui permettent une division du travail relativement efficace.

d. Financité

L'animateur est très bien intégré au sein du groupe. Bien qu'il ne soit pas présent systématiquement aux réunions, il apporte un soutien important en matière d'informations techniques et rassure aussi les membres lorsque ceux-ci peuvent douter.

Le groupe du SolAtoi faisant partie du Réseau Financité, il a accès à une petite aide financière. Il ne s'agit pas d'une aide conséquente qui permettrait à elle seule de financer le projet, mais cela permet de participer aux frais d'impression de tracts ou de documents à distribuer par exemple. Il est à noter que la question du financement devient très présente pour le groupe car l'objectif d'un lancement en 2017 demande de dégager des fonds pour l'impression des billets dont le coût peut s'élever à environ 3000 €. Le groupe a d'abord cherché des financements par des réponses à des appels à projet de fondations. L'échec de ces candidatures pousse maintenant le groupe à répondre à l'appel du pied du bourgmestre d'Ath qui proposait lors du débat (25/10/16) que la commune finance le projet. À l'heure actuelle, nous ne savons pas ce qui est sorti d'une rencontre entre Guy et le bourgmestre concernant cette question.

Financité organise aussi une formation « ambassadeur » comme nous le disions précédemment. Cette formation permet de préparer la phase de démarchage des prestataires du réseau à travers des mises en situation et la préparation d'une documentation à l'adresse des commerçants susceptibles de rejoindre le projet. Cette formation est gratuite et est assurée dans le cas qui nous occupe par Didier.

e. Rapport au politique

Le rapport au politique du groupe prend différentes formes selon les contextes. De manière générale, il y a un accord des participants pour éviter de faire intervenir la politique dans le projet par crainte d'une potentielle récupération

politique. Cependant, dès lors que le groupe prend le temps de peser le pour et le contre, l'idée de pouvoir profiter des ressources que peut offrir l'administration communale, par exemple, fait l'unanimité. Plusieurs membres insistent cependant sur l'importance d'être très prudent dans cette démarche pour garantir l'indépendance du groupe vis-à-vis des autorités communales. En dehors du projet, la question de la politique principalement évoquée en marge des réunions, montre un rejet ou une lassitude envers la politique et les hommes et femmes politiques. Les différentes élections qui ont eu lieu dans le monde en 2017 ont été évoquées avec inquiétude quant à leurs résultats et à l'abstention qui est, selon les membres du groupe, un phénomène dangereux pour nos démocraties.

f. Concret

Le travail du groupe étant sur le point d'aboutir, la majeure partie des discussions et des ordres du jour des réunions portent sur des aspects pratiques de la conception de la monnaie. La définition des objectifs, les réflexions sur les pratiques et le fonctionnement des monnaies locales complémentaires ne font plus que de rares apparitions, principalement pour appuyer les solutions pratiques proposées. Les membres du groupe font tous appel aux réalités du terrain athois, à ses spécificités pour travailler en conséquence, que ce soit vis-à-vis de la diversité du réseau, des critères de sélection des prestataires, du rapport à entretenir avec ces derniers mais aussi par rapport au financement des différentes activités du groupe et de l'impression des billets. Il s'agit là d'un travail conséquent, qui nécessite un engagement important des participants mais dont ils disent eux-mêmes joindre l'utile à l'agréable, leur permettant notamment de faire des rencontres, de passer du temps entre amis à aller de commerce en commerce etc...

Annexe 3 : Observations Journée Monnaies Financité

28/01/17 12h30 – 18h00	
Cadre	Le Chat à 7 pattes, Saint-Servais (Namur)
Participants	Yves, Stéphane pour le Talent à Ottignies et Louvain-le-Neuve, Brice, Lucie, Nicolas, Jean pour le Lumsou à Namur, Bernard pour un groupe de réflexion sur une monnaie wallonne, Thierry, Michel, Fabien pour le groupe de Charleroi, Christophe, Isabelle, Corentin, Pascale pour le groupe de Braine-l'Alleud et Waterloo, Didier pour le groupe de Comblain-au-Pont, Kevin, Luc pour le groupe de Tournai, Jean-Philippe, Eric, Cédric pour l'Orno à Gembloux, Michaël, David pour le Valeureux, Eric L. pour Les Blés à Grez-Doiceau, Véronique, Paul pour l'Épi lorrain sur un territoire très étendu, Pauline pour le Volti sur les communes de Marche-en Famenne, Ciney, Rochefort, Hamois, Somme-Leuze..., Guy, Olivier, Nathalie, Laetitia pour le SolAtoi à Ath, Anne-Sophie, Antoine, Eric D., Didier P. animateurs Financité.
Objectifs	Permettre la rencontre et les échanges entre les différents groupes de monnaies citoyennes. Ateliers sur 4 sujets : le financement des projets, la territorialité et le rapport aux autorités, le système de paiement par voie électronique, l'étude d'impact et les indicateurs des monnaies citoyennes.
Observations	Après un tour de table de présentation des participants et des projets de chacun, Antoine présente le Réseau Financité aux nouveaux arrivants et donnent quelques nouvelles des travaux en cours du Réseau concernant les monnaies locales complémentaires, notamment un projet de système de paiement électronique propre aux groupes membres ainsi que le travail sur un baromètre des monnaies citoyennes qui permettrait d'avoir des indicateurs de l'efficacité des systèmes de monnaies complémentaires et de fournir des données chiffrées pouvant servir aux différents groupes. Les différents ateliers sont présentés par les animateurs Financité présents. Ils ont tous lieu en même temps, il faut

donc choisir auquel chacun d'entre nous participe. Je suis venu avec Luc du groupe de Tournai. Celui-ci décide d'aller dans le groupe de Didier P. sur les indicateurs et le fameux baromètre des monnaies citoyennes, tandis que je décide de participer à l'atelier d'Eric D. sur la territorialité et le rapport aux autorités publiques. Pendant cet atelier, il apparaît difficile de parler de territorialité quand les participants ne partagent pas la même conception de ce terme. À plusieurs reprises, la présentation d'Eric D. est interrompue par B. qui veut avant tout pouvoir parler d'un projet à l'échelle wallonne et donc de l'étendue du territoire. Une fois que Bernard a changé de groupe, la discussion au sein de celui-ci ne lui convenant pas, le groupe entame les réflexions autour de l'implication des pouvoirs politiques locaux et la définition des bassins de vie. Il ressort du premier sujet que les autorités locales peuvent être un important levier pour les monnaies citoyennes dans le sens où elles peuvent être une source de ressources pour le financement, mais aussi pour la distribution, la communication ou encore au niveau logistique (prêt d'une salle pour les réunions ou l'assemblée générale de l'association,...) bien qu'il faille impérativement faire attention à ce que la gouvernance reste le fait des citoyens membres de l'association et éviter que les instances communales ne prennent le contrôle de la gestion de la monnaie. À cela s'ajoute la difficulté pour certains groupes de communiquer efficacement avec les autorités publiques locales, les monnaies concernées recouvrant le territoire de plusieurs communes et parfois pas de façon uniforme.

Concernant la définition des bassins de vie, la principale question porte sur la superposition possible de différents projets parfois très proches géographiquement. Exemple : le Valeureux à Liège et une monnaie en préparation pour Herve ou pour Verviers, Ath et Lessines, le Lumsou à Namur et l'Orno à Gembloux. Les discussions sur cette question vont dans le sens d'une ouverture à la coopération et la négociation entre ces groupes, soit pour trouver un terrain d'entente pour les projets existants, soit pour prévoir une forme de gestion partagée dans le cas de monnaies qui se créeraient dans le giron d'une monnaie déjà établie. Il apparaît

	toutefois difficile d'arriver à ce type de gestion partagée car il pourrait faire craindre une assimilation du nouveau projet par l'ancien, ou alors dans le cas de monnaies véhiculant une identité forte, il peut être difficile de faire accepter à une région la monnaie d'une autre, par exemple. Une autre question émerge : l'étendue du territoire sur lequel se développe une monnaie. Il existe différents cas de figure possibles : l'Épi lorrain circule depuis 5 ans sur un territoire très étendu d'un seul tenant, le Volti a aussi un territoire important mais séparé sur différentes communes, les Blés, le Talent ou le SolAtoi préfèrent se développer à partir d'un territoire plus restreint pour ensuite s'étendre si besoin aux communes ou localités voisines qui en manifesteraient l'intérêt. Paul intervient longuement à propos de l'expérience de l'Épi lorrain et le risque que représente une monnaie cherchant à démarrer avec un territoire important. La gestion d'une monnaie demande beaucoup de temps et d'énergie et plus le territoire est grand, plus les difficultés sont nombreuses. L'Épi lorrain a pu bénéficier pendant quelques années de l'appui d'un parti politique qui a fourni deux équivalents temps plein pour la gestion quotidienne, ce qui a eu pour conséquence de démobiliser une bonne partie des citoyens du groupe fondateur. Maintenant que ces emplois ont disparu, le groupe a dû reformer un noyau dur pour reprendre en main la monnaie et fait maintenant face à de fortes difficultés. Paul insiste sur l'importance de bien étudier les capacités du groupe avant de se lancer et de faire corrélérer ces capacités avec la taille du réseau. Après cela, il est fait un rapide résumé des discussions des différents ateliers. Vient ensuite un moment plus informel de discussions et de partages entre les participants autour d'un petit buffet et de quelques boissons locales. Au cours de ces conversations, j'ai pu échanger avec Pauline du Volti ou avec les membres du Lumsou. L'ambiance est bon enfant et conviviale, les dissensions se font rares même si certaines personnalités plus fortes sortent quelque peu du lot.
--	---

Annexe 4 : Grille d'entretien

Anamnèse	Enfance et famille	Rapidement, dans quel cadre familial avez-vous évolué ?
	Parcours scolaire	Quel a été votre parcours scolaire ?
	Parcours pro	Quel a été votre parcours professionnel jusqu'à maintenant ?
MLC	Intégration	Comment s'est déroulée la rencontre entre les membres ? L'intégration a-t-elle été facile ?
	Déroulement des réunions	Comment se déroulaient les réunions ? Dans quel cadre ?
	Dynamique de groupe	Quel était l'ambiance au sein du groupe ? Avez-vous remarqué une dynamique de groupe particulière ? Aujourd'hui, comment qualifieriez-vous vos relations avec les autres membres ?
	Dissensions éventuelles	Y a-t-il eu des dissensions, des points de tensions entre les membres ?
Représentations	Actions de la MLC	Quels étaient les principaux sujets de conversation, de débat pendant les réunions ? Y a-t-il eu des sujets plus délicats que d'autres ? Qu'est-ce qui vous a demandé le plus de temps, d'énergie ?
	Points communs entre membres	Avez-vous constaté des points communs entre les participants ? Sur quels sujets ? Partagiez-vous des opinions communes avec les autres membres ?
	Sentiments	Quels sont vos sentiments personnels vis-à-vis ... des sujets abordés lors des réunions ? de la qualité de vos discussions ? de votre participation à ce projet ?
	Modifications	Avez-vous changé d'avis sur certains sujets depuis votre participation au projet ?
	Monnaie	Selon vous, qu'est-ce qui fait la particularité de la monnaie citoyenne par rapport à d'autres initiatives qui promouvraient les mêmes objectifs ?

Citoyenneté	Rapport au politique	Quelle est votre position vis-à-vis du monde politique ? Partagez-vous cette position avec d'autres membres du groupe porteur ?
	Définition citoyenneté	Que pensez-vous être le plus important dans la citoyenneté ? Comment définiriez-vous votre citoyenneté ?
	Rapport entre monnaie et citoyenneté	Selon vous, quel lien existe-t-il entre monnaie et citoyenneté ?

Annexe 5 : Entretien avec Pauline C. Volti, Marche-En-Famenne, 26 mai 2017

Un problème technique avec l'appareil enregistreur a corrompu le fichier audio. Nous n'avons donc pas une retranscription complète de l'interview. Vous trouverez ci-dessous les notes prises lors de l'entretien augmentées par la reconstruction a posteriori des réponses qui ont été données.

L'entretien a lieu au domicile de l'interrogée. Dès la rencontre, elle me propose que nous nous tutoyions. Avant de commencer l'entretien, l'interrogée demande un rapide résumé du sujet du travail et de l'objectif de la recherche.

Quel a été votre parcours professionnel jusqu'à maintenant ?

Réalisation d'un TFE concernant les monnaies locales complémentaires en lien avec un stage effectué dans le Réseau Financité. Travail pendant plusieurs mois en tant qu'attachée parlementaire. En recherche d'emploi depuis lors.

Comment s'est déroulée la rencontre entre les membres ?

À partir du réseau des communes en transition, au départ de certains participants dans différentes communes qui ont marqué leur intérêt pour la mise en place de ce type de projet.

L'intégration a-t-elle été facile ?

Oui, certains membres se connaissaient déjà, et l'intégration de nouveaux membres se faisait sans difficulté après un « briefing » sur l'état d'avancement du projet, afin d'éviter de répéter les mêmes questions ou de recommencer les débats qui ont déjà eu

lieu.
<i>Comment se déroulaient les réunions ?</i> Le soir, chez l'un ou l'autre membre du groupe porteur, ambiance de travail mais détendue tout de même. [Off record] Les réunions pouvaient parfois s'éterniser et finir tard en semaine ce qui pouvait poser des problèmes pour certains membres. La particularité du Valti est de se développer sur 7 communes différentes, chaque commune avec un groupe de travail. Des réunions entre les rapporteurs de ces différents groupes permettent de coordonner le tout.
<i>Quel était l'ambiance au sein du groupe ?</i> Détendu et amical, avec l'envie commune d'avancer et de préparer au mieux le projet. Vu la particularité du Valti et l'étendue géographique sur laquelle il circule il était plus difficile pour les membres d'un groupe d'avoir des contacts avec les autres groupes en dehors de rencontres ponctuelles. Mais de manière générale cela s'est bien passé et on se retrouve aussi bien pour les réunions, les assemblées générales etc, que pour des rencontres plus informelles.
<i>Y a-t-il eu des dissensions, des points de tensions entre les membres ?</i> Des débats sur des points techniques liés au fonctionnement de la monnaie, des écarts dans les points de vue sur le territoire à couvrir ou la sélection de certains prestataires au sein du réseau, mais un accord est toujours trouvé à la fin.
<i>Quels étaient les principaux sujets de conversation, de débat pendant les réunions ?</i> <i>Y a-t-il eu des sujets plus délicats que d'autres ?</i> Les principaux débats portaient sur les aspects techniques de la monnaie, de la constitution du groupe en ASBL, la gestion du fond de garantie. La question des objectifs de la monnaie a été un long moment de réflexion et de débat aussi. <i>Qu'est-ce qui vous a demandé le plus de temps, d'énergie ?</i> Personnellement, la rédaction des statuts et les démarches administratives pour la constitution du groupe en ASBL. Pour le groupe dans son ensemble, sans doute la recherche et le démarchage des prestataires. Il a fallu sélectionner à partir des objectifs que nous nous étions fixés, préparer l'argumentaire et tenter de convaincre les commerçants et producteurs de rejoindre le réseau. Et pour que le réseau fonctionne il fallait aussi assurer une diversité suffisante pour que la monnaie circule convenablement. Maintenant que la monnaie est en circulation, c'est encore ce qui demande le plus de temps, étant donné qu'il faut régulièrement aller à leur rencontre,

s'assurer que tout fonctionne convenablement, que la monnaie circule et faire acte de présence pour montrer notre investissement. La communication avec le public est aussi quelque chose d'important. Il faut pouvoir discuter, parfois longtemps, avec des gens qui soit ne connaissent pas le projet ou les monnaies citoyennes, soit sont contre pour diverses raisons.

Avez-vous constaté des points communs entre les participants ?

Sur quels sujets ?

Oui, sur les sujets qui se rapportent aux monnaies locales complémentaires : l'importance de la monnaie, le caractère citoyen du projet, les circuits courts, le commerce de proximité ou la protection de l'environnement entre autres.

Quels sont vos sentiments personnels vis-à-vis ...

De la qualité de vos discussions ?

Rien de particulier à noter, les discussions se font dans le calme et l'écoute mutuelle.

De votre participation à ce projet ?

En retire la satisfaction de voir aboutir un projet qui lui tient à cœur, le sentiment d'avoir participé à quelque chose qui peut améliorer la vie dans sa région. Mais aussi et surtout des compétences de rédaction, dans les démarches administratives, dans la gestion de projet, la médiation de débats ou l'organisation d'évènements.

Avez-vous changé d'avis sur certains sujets depuis votre participation au projet ?

Rien à signaler.

Selon vous, qu'est ce qui fait la particularité de la monnaie citoyenne par rapport à d'autres initiatives qui promouvraient les mêmes objectifs ?

Le projet des monnaies citoyennes touche à quelque chose de fondamental dans notre société, l'argent. Si tout passe par l'argent et qu'on s'en réapproprie une partie de l'usage, cela permet de toucher directement les gens et d'atteindre efficacement les objectifs. On peut à la fois travailler sur l'aspect économique avec les commerçants et sur des aspects environnementaux en instaurant une éthique dans la monnaie.

Quelle est votre position vis-à-vis du monde politique ?

La politique est importante pour toute une série de chose que les citoyens ne peuvent pas gérer au quotidien. Les grandes questions de politique étrangère par exemple. D'une manière ou d'une autre, les préoccupations des citoyens se retrouvent parfois après un peu de temps au niveau politique et les choses peuvent bouger d'en haut. Mais pour ça il faut d'abord avoir pu s'exprimer ou avoir montré que c'est possible de mettre en place

des choses qui répondent à ces préoccupations. <i>Partagez-vous cette position avec d'autres membres du groupe porteur ?</i> Avec certains sans doute oui, mais de manière générale nous avons préféré éviter de trop se rapprocher des politiques pour le projet, nous voulions que le projet reste un projet citoyen. Il n'a pas vraiment été question de politique au sein du groupe. D'ailleurs nous n'avons pas vraiment de contacts avec les autorités même maintenant que le projet fonctionne.
<i>Que pensez-vous être le plus important dans la citoyenneté ?</i> Question difficile, Pauline pense que « la citoyenneté, c'est principalement être actif ». C'est participer d'une façon ou d'une autre à ce qui nous entoure. Ça peut être dans une association, une entreprise, mais c'est surtout se sentir acteur dans sa région, vouloir donner un peu de son temps à ce qui nous paraît juste.
<i>Selon vous, quel lien existe-t-il entre monnaie et citoyenneté ?</i> Selon elle, la monnaie n'est pas qu'un outil économique et la monnaie citoyenne le montre bien, la consommation d'un produit est un choix. Le citoyen peut choisir de dépenser son argent dans des produits qui sortent d'une usine quelque part, fabriqués par un grand groupe et dont l'argent va partir loin, parfois en atteignant à peine les travailleurs qui ont fabriqué le produit, ou il peut choisir de dépenser son argent chez un producteur local, qu'il connaît et avec qui il peut discuter. Le lien entre monnaie et citoyenneté il est là, dans le fait d'avoir conscience que l'argent traduit nos choix et qu'en tant que citoyen je peux faire des choix qui ont un impact sur les autres.
<i>Question supplémentaire sur les billets que Pauline avait posés sur la table avant mon arrivée.</i> On voulait y mettre des images assez neutres, parce que le Volti circule sur 7 communes qui ont chacune leurs spécificités et il était impossible de contenter tout le monde. On a opté pour des photos de plantes prises par une photographe locale, cela convenait à tout le monde et rappelait aussi bien l'importance de l'agriculture et de l'aspect rural de la région.

Une fois l'entretien terminé, Pauline me propose de me faire visiter Marche-en-Famenne et d'aller rendre visite à quelques commerçants qui font partie du réseau du Volti. Durant cette visite elle me parle notamment de la géologie de la région, très calcaire, où il est difficile de faire pousser des choses, sur l'histoire de la bourgade mais

aussi de la présence de Financité aux réunions, de certains commerçants qui entrent pleinement dans les critères de sélection du réseau mais qui ne veulent pas y participer et de la difficulté que représente le démarchage, sujet principal abordé. Elle fait référence à différentes difficultés qui apparaissent lors du contact avec les commerçants, qu'il s'agisse du fait de devoir se présenter plusieurs fois chez certains, de convaincre des commerçants chez qui vous n'allez pas vous-même, de la déception qui peut apparaître lorsque le commerçant refuse de rejoindre le réseau après l'énième visite.

Annexe 6 : Entretien avec Brice R., Lumsou, Uccle, 9 juin 2017

Brice m'a donné rendez-vous à Uccle, à son domicile. Nous nous rencontrons d'abord dans la rue alors que Brice se rend à l'épicerie pour faire quelques courses. Pendant que nous marchons, après m'avoir demandé de le tutoyer, nous discutons du sujet de l'interview et de la vie du quartier où nous trouvons. Nous rejoignons son appartement et nous installons sur la terrasse.

Kevin : Je te rappelle ici que la conversation est enregistrée, qu'à tout moment tu peux demander l'arrêt de l'enregistrement et que s'il vient une question à laquelle tu ne veux pas répondre, tu peux ne pas répondre.

Brice : Ça va. Bon parfois, je peux aussi partir dans tous les sens, donc il ne faut pas hésiter ou alors tu feras un coupage j'imagine.

Kevin : Oui un petit montage.

Brice : Un petit montage, ça va, ça roule.

Kevin : Voilà Bonjour, rapidement.

Brice : Bonjour

Kevin : Est-ce que tu peux te présenter et me faire part de ton parcours scolaire, professionnel ?

Brice : Brice R., je suis président du Lumsou Euh, je suis euh, enfin j'ai 26 ans. Et qu'est-ce que j'ai fait comme parcours académique ? J'ai étudié sciences po... mais j'ai vite abandonné pour me tourner vers la coopération internationale où j'ai fait mon bachelier à Namur, à la haute école de la Province de Namur. Euh, suite à cela, j'ai entamé un master en ingénierie action sociale parce que depuis toujours je suis intéressé par les.... problématiques sociales et en quoi peut-on améliorer nos conditions de vie. Que ce soit les nôtres ou les populations euh des pays en voie de développement comme on les appelle encore. Euh Parce que j'ai vécu quelques années à l'étranger, en Afrique

aussi. J'ai donc toute une expérience, tout un passé dans ces pays-là avec des contextes pas toujours évidents. Donc ça m'a motivé pour euh me lancer dans un projet pareil en Belgique. Et j'étais actif aussi dans les villes et communes en transition donc ça c'est le lien avec mes études et les monnaies locales aujourd'hui, c'est que j'ai commencé avec Fernelmont transition et dans le groupe de transition on développe des projets concrets genre repair café, boulangerie partagée, des choses pareilles, etc. groupes d'achats communs, des petits potagers. On touche à plein de choses mais pas vraiment à l'économie. Du coup à un moment, Rob Hopkins (fondateur du bristol pound, monnaie locale complémentaire à Bristol au Royaume-Uni, qui est l'une des monnaies les plus importantes en volume d'échanges et de valeur monétaire en circulation, ndla) est venu dire bonjour à Namur euh c'était vraiment très intéressant et j'ai découvert les différentes monnaies locales. En Belgique aussi via Financité avec le Valeureux, avec le SolAtoi, et des projets pareils, le Volti que j'avais été rencontrés. Euh, du coup on s'est dit pourquoi pas en faire une à Namur, dans le Namurois. Et voilà ça c'était une première réunion en août 2015 et maintenant en juin 2017, nous sommes avec une monnaie locale le « Lumsou » qui circule à Namur.

Kevin : D'accord

Brice : Voilà en gros, un petit résumé.

Kevin : Merci. Euh. On va attaquer le vif du sujet alors.

Brice : Ouais

Kevin : Par rapport à l'intégration au sein du groupe en fait, euh, comment s'est déroulée la rencontre entre les membres ?

Brice : Du coup, en août 2015, Fernelmont transition, moi et Ludivine Guelette qui est notre présidente euh nous avons écrit aux différents groupes de la région en transition pour leur proposer de se lancer dans une monnaie locale. Euh, Namur en transition a répondu à l'appel, Gelbressée aussi, on est en étroite collaboration avec Éghezée en transition et il y a aussi Saint Marc en transition (légère hésitation sur le nom) donc quelques quartiers, quelques groupes en transition étaient motivés. Euh ils avaient déjà parlé des monnaies locales à Namur vers 2012-2013 mais sans plus donc là il y a eu une première réunion avec les deux-trois représentants pour en parler. Et euh, après voilà, là le groupe simplement on a fait connaissance, on a parlé d'un projet commun, comment on le verrait. On a décidé de poursuivre notre réflexion donc on s'est vu quelques fois et on s'est retrouvé comme ça avec un groupe d'une dizaine de personnes des autres groupes en transition. Euh, on s'est dit qu'on allait présenter le projet aux Namurois

pour essayer de voir voilà qu'elle était l'envie, qu'elle était la température à Namur. Il y avait une grosse centaine de Namurois pour notre présentation et à cette présentation, on a invité tous les membres qui voulaient s'investir avec nous à venir pour une autre réunion où là il y avait une trentaine de personnes. Et donc là concrètement, il y avait des groupes de travail, euh, qui se sont formés. Donc la première ébauche, c'était faire des groupes de travail. Donc là on était par 5 ou 6 par groupe de travail donc euh communication, ressources, mouvements mais ça c'était plutôt on va dire de manière administrative hein pour définir justement un peu la structure que l'on allait prendre, il y avait euh définition, donc c'était au niveau des valeurs et il y avait partenaires, donc pour comment consacrer le réseau. Ça c'est là... c'est à ce moment-là qu'on s'est vraiment organisé on va dire. D'un petit noyau, on s'est divisé en 5 groupes et chaque groupe avait euh un rapporteur on va dire qui faisait en sorte de relier l'information avec les autres groupes et donc chaque groupe était autonome euh mais on organisait une ou l'autre plénière comme on disait où on se voyait tous et où on faisait un peu, voilà, la conclusion : qu'est-ce qu'on a fait ces jours-ci, qu'est-ce qu'on fait pour la suite, quels sont nos objectifs. Ça, ça a duré pendant un an, un an et des. Euh, ça c'était pour le groupe. C'est ça ta question hein, qu'est-ce qu'on a fait comme organisation ?

Kevin : Oui oui, comment s'est déroulé la rencontre mais t'y es passé donc...

Brice : Oui la première rencontre c'est ça, puis introduction puis, construction puis voilà on a fonctionné comme ça oui pendant un petit temps.

Kevin : Et au niveau de la dynamique de groupe, est-ce qu'il y avait une bonne ambiance dans les groupes ?

Brice : Euh, toujours une bonne ambiance, les gens étaient sympas de découvrir ce côté, c'est quoi les monnaies locales, et puis de se lancer dans une aventure euh sociale. Ça on l'a vite vu mais ce qui était intéressant surtout c'était les différentes personnalités qui viennent se rajouter au groupe. Il y en a qui viennent avec une idée bien claire de ce qu'ils veulent, il y en a qui viennent un peu en mode curieux, qui se disent tiens je vais voir ce que c'est, il y en a qui, oui c'est ça il y en a qui viennent en tant que leaders et il y en a d'autres qui viennent en tant que suiveurs et donc là il a fallu être attentif à ça pour que ce soit...pour qu'il n'y ait pas non plus des personnes avec des idées tout à fait opposées à l'ensemble du groupe d'origine. Et donc comme ça on en a deux-trois qui sont venus puis qui ne sont plus venus et puis voilà qu'on n'a plus vus. Mais c'est vrai que pour un projet pareil voilà, à la base quand on s'était rencontré, bon ben évidemment on a des atomes communs, on a les mêmes idées ! donc euh on s'ouvre au

monde, des gens viennent avec une partie d'idées communes et puis avec d'autres idées bien faites sur d'autres points et donc il faut à ce moment-là être sûr qu'on s'entend bien avec les mêmes idées derrière la tête et pas des choses totalement ...et pas d'intérêt personnel parce qu'il y en qui avaient aussi un intérêt personnel derrière et du coup il a fallu clarifier un peu ça quoi et dire que c'était un projet qui se voulait ...citoyen avec le plus d'idées possibles mais pas d'intérêts propres ou d'objectifs personnels. Donc ça c'était euh je ne sais pas si j'ai bien compris ta question ? Ou si j'ai répondu, mais c'était ça non ? Au niveau de l'ambiance ?

Kevin : Oui oui.

Brice : Donc c'est ça à partir du moment où ces deux-trois éléments ont été mis de côté ben c'était toujours sympa et on voulait ce côté convivial aussi donc avant chaque plénière on se voyait disons une bonne demi-heure avant. Donc si la réunion était à 20h, 19h30 on invitait tout le monde, petite auberge espagnole, on buvait un coup, on grignotait un peu et puis on se lançait dans la réunion et euh comme ça c'était le moment d'échanger un peu, de parler de tout et n'importe quoi avant de se lancer dans le concret et euh puis voilà à 20h c'était parti et puis on partait. Donc ça c'était au niveau ambiance, on a voulu avoir ça comme côté sympa. On a fait quoi d'autre ? On a fait un barbecue aussi où on s'était tous vus pour parler de tout et n'importe quoi, pas trop monnaies locales mais plus faire connaissance entre nous. Parce que beaucoup voulaient ce côté aussi convivial et pas que professionnel euh mais depuis lors ça fait longtemps qu'on ne s'est plus rencontrés pour faire la fête donc on prévoit en août un autre barbecue. Donc on a perdu un peu ce côté-là. Mais on se voit pour nos réunions, maintenant, on se voit au café « ... » qui est un bar à Namur. Donc c'est vrai qu'on n'a plus le côté vraiment festif avant mais maintenant c'est pendant mais c'est les petits groupes qui se rencontrent donc on est 4 ou 5 donc c'est facile de prendre un verre pendant la réunion. Donc on a plus séparé les deux. Et qu'est-ce qu'on a eu après ? Euh, ben lorsqu'on s'est dépassé...lorsqu'on avait nos statuts donc pour devenir une ASBL euh ben là voilà oui on a un peu fait la fête donc c'est resté sympathique à ce moment-là. Quoi.

Kevin : Ambiance conviviale quoi.

Brice : Ouais ouais ouais.

Kevin : D'accord. Euh, sinon malgré cette ambiance, est-ce qu'il y a eu des points de tension pendant les réunions, des débats qui ont été plus houleux que les autres ?

Brice : Euh, les débats... plus houleux..., il y avait des débats à quel niveau ? euh. Qu'est-ce qu'on allait faire avec les monnaies lorsque on... voilà est-ce qu'on permet un échange de la part des professionnels en Lumsou pour revenir à 1 euros ? Si oui, est-ce qu'on met une taxe dessus ou pas, qu'est-ce qu'on fait ? Donc là il y avait d'un côté les gens qui voulaient prélever 5% mais à la source donner 5 % en plus aux citoyens donc qui auraient eu par exemple 105 Lumsous pour continuer avec 100 euros. Et donc le pourcentage en plus, on le récupérerait quand les professionnels nous rendaient 100 Lumsous et bien ils avaient 95 euros. Ce genre de choses-là. Et ça c'est un argument, là c'était juste le petit débat pour ceux qui étaient pour, ceux qui étaient contre. Il y en a qui disaient que c'était un peu comme le bâton et la carotte et que les gens soient motivés juste par l'appât d'avoir 5 euros en plus fin 5 Lumsous en plus et pas par le côté valeur qu'on mettait derrière. Donc c'était à ce moment-là qu'il y a eu...que c'était un peu animé mais à part ça qu'est-ce qu'il y a eu d'animé euh ? Ben non, ah oui oui pour le logo à un moment parce qu'on avait commandé le logo à une professionnelle mais le groupe de travail communication l'avait fait un peu de son côté sans vraiment en parler au reste du groupe et du coup quand ils nous ont présenté le résultat, on n'était pas tous emballés. Donc là il a fallu qu'on repense notre processus, qu'on repense tiens quelle décision on peut prendre, jusqu'où est-ce qu'on va, jusqu'où on se lance parce qu'il y a quand même de l'argent derrière vu qu'il y a fallu la payer quand même cette professionnelle. Donc ça c'était un moment où on s'est quand même repositionné, pour se restructurer, pour faire en sorte que ce genre de décision soit plus partagée avant de s'engager avec les professionnels et euh là du coup c'est ça le groupe de travail s'est un peu réorganisé et puis on a pu avoir un beau logo qui nous plaisait à tous mais euh c'est vraiment ça les problèmes ce sont les décisions, jusqu'où on va, quelle est l'autonomie du groupe de travail ? Et euh quels engagements on peut prendre quoi en groupe, quelle est l'autonomie des gens. Et ça c'est un moment qui était comme ça. Et sinon...euh...pour les statuts ça allait, pour les autres définitions ça allait... Oui non je ne vois pas d'autres éléments comme ça.

Kevin : Hum. Donc, toute à l'heure tu as mentionné le fait que vous aviez des idées communes de base qui vous ont permis de vous réunir facilement et euh tu sais euh plus ou moins quelles étaient ces idées communes ?

Brice : Mais comme on est dans les groupes de transition c'est un peu au niveau citoyenneté donc on est tous sensibilisé par ce côté citoyen où on aime bien être acteur de notre environnement et de notre société et du coup on aime bien collaborer ensemble

à des projets donc ça c'était le côté qui nous rapprochait à la base. Euh mais du coup il y avait le point de vue économique donc ces gens-là ont aussi regardé autour d'eux et se sont dit que bon l'économie il y avait des hauts des bas, que c'est intéressant de développer un outil qui nous permette de renforcer notre économie locale et les acteurs locaux donc ça c'était vraiment l'intérêt que l'on partageait tous aussi. Citoyenneté qu'on partageait tous aussi. Et puis quoi bien sûr ? Et bien il y a ce côté aussi environnemental qui touchait tout le monde de vouloir être aussi plus responsable pour les générations futures, faire attention à notre environnement même si on ne change pas le monde mais qu'au moins on sache qu'est-ce que nous on fait pour pouvoir avoir un environnement meilleur mais à part ça j'ai pas vraiment creusé plus mais c'est des choses qui revenaient souvent.

Kevin : Hum hum.

Brice : Ouais ce côté-là.

Kevin : D'accord.

Brice : Est-ce que du coup... ça le niveau professionnel, il venait d'un peu partout donc ça c'est intéressant qu'on n'avait pas tous, on n'avait pas un seul type de professionnel. Il y en a qui sont dans le bâtiment, il y en a une qui avait son ASBL pour tout ce qui était apprendre à lire et à écrire pour des enfants, il y en a une autre qui était illustratrice, il y en a qui avaient fait du marketing, il y en a un qui vendait des jeux vidéo, les gens venaient d'un petit peu partout et puis il y avait l'un ou l'autre étudiant, il y avait un retraité je pense, ouais un ancien économiste. Et parité garçon-fille, il n'y avait pas vraiment de dominance, c'était plutôt pluriel à ce moment-là. Fin non c'est toujours pluriel mais c'est vraiment les valeurs on va dire qu'on avait en commun et l'envie de faire quelque chose dans notre commune euh région.

Kevin : D'accord

Brice : Il me semble avec du recul. Ça remonte hein ? (rires)

Kevin : On va parler un peu de toi euh personnellement. Qu'est-ce que, quel est ton sentiment vis-à-vis euh de la qualité de vos discussions par exemple ?

Brice : Euh... nos discussions... il y a eu des moments où on a pu tourner en rond où cela a pu traîner un peu et c'est ça le problème quand tu fais des réunions comme ça pour avancer parfois, tu arrives à du concret puis les gens peuvent discuter dans tous les sens et alors on essaye de revenir au concret. Euh mais à part ce genre... de là... où il y avait des petites choses qui avançaient, on a pu avoir des discussions très riches, très intéressantes sur, euh, justement c'est ça sur notre citoyenneté, sur notre engagement et

sur ce qu'on voulait faire avec l'argent, les valeurs qu'on mettait derrière et tout ça, pour la charte c'est très constructif, pour le mode d'organisation aussi c'est très intéressant. On a parlé de sociocratie, puis on a parlé de votes et puis on a parlé de hasard, on a pu vraiment échanger de manière constructive sur ces genres de démocratie qu'on voulait mettre en place, pour pas avoir quelque chose de totalitaire avec quelqu'un qui expliquait pop pop pop et qui ordonnait, mais avoir quelque chose qui soit vraiment un partage donc à ce moment-là c'était des échanges riches.

Kevin : D'accord. Ok. Et qu'est-ce que tu penses retirer de ta participation au projet ?

Brice : Euh, qu'est-ce que je pense retirer de ma participation au projet ? Euh ben je suis très content d'avoir pu faire un projet [Coup de pied dans la table, une partie de la phrase est inaudible] Euh oui oui c'est ça qu'est-ce que j'en ressors ? Eh bien je ressors une connaissance sociale peut-être des enjeux et comment arriver à aller à la rencontre d'autres citoyens et d'autres individus et ne pas rester dans son petit coin personnel, mais pouvoir développer quelque chose de commun avec des gens avec qui à la base on n'a rien à voir. Ah oui quelque chose qu'on aime mais il faut arriver à se rencontrer pour découvrir qu'on a des choses en commun donc ça c'est cool. Et niveau professionnel, c'est toute une méthodologie qu'on a apprise maintenant quand on regarde derrière il y a tout un passage, toutes des étapes qu'on a franchies et euh beaucoup d'erreurs aussi commises et du coup beaucoup de dérapages et puis finalement on est arrivé là aujourd'hui donc c'est, euh, ouais on s'en sort, comment dire, ouais on a pu se construire. Au niveau personnel, c'est ça, commencer avec une idée et puis essayer de la faire partager aux autres et puis voir qu'on n'est pas le seul à partager cette idée-là et arriver à se mettre d'accord pour fonctionner ensemble. Euh, Non, c'était intéressant.

Kevin : D'accord. Et euh est-ce qu'il y a des sujets ou des idées que tu avais en arrivant et la participation t'a potentiellement fait changer ?

Brice : Euh, oui oui. Comment ça, qu'est-ce que j'aurais pu avoir à la base ? J'avais cette envie quand on en parlait avec les autres groupes locaux qu'il y ait différentes personnes vraiment motivées avec un bagage, etc. qui puissent tous tirer le projet par le haut et pas qu'il y ait une personne en particulier qui se dégage et il y en a eu l'un ou l'autre qui ont voulu prendre une sorte de lead et du coup finalement il a fallu pouvoir partager et faire en sorte que non c'est ça qu'on est différents groupes. Donc ça c'était un premier enjeu, pour que ça reste tout le monde qui tire un peu dans tous les sens, que ce soit ensemble, que ça aille vers le haut, hum, à part ça c'était une petite découverte

aussi sur le projet, je n'avais pas tant d'à priori... pas d'a priori mais d'idées préconçues. Oui c'est ça on a présenté l'idée puis ensuite on s'est laissé emporter par le projet mais est-ce qu'il y avait d'autres choses derrière ? D'autres choses derrière... euh non je ne sais pas, peut-être, oui au niveau de la participation des groupes. Peut-être que j'aurais voulu avoir plus de groupes de transition des différentes communes de Namur et finalement on n'a pas vraiment su construire le projet avec eux, donc là maintenant dans notre zone prédéfinie, il y en a avec qui on n'a pas parlé du projet alors que ce sont des groupes sociaux qui sont actifs dans les différentes communes et maintenant on vient dire coucou le Lumsou, on aimerait, voudrait bien que ce soit appliqué et que vous participiez avec nous mais ils n'ont pas fait partie du processus à la base, donc ça c'est quelque chose que je me dis zut, je n'avais pas vraiment envisagé ça et puis ça a été vite et c'est maintenant trop tard. Enfin ce n'est pas trop tard mais ça c'est quelque chose que j'avais à la base et qu'on n'a pas réalisée.

Kevin : Hum hum, d'accord. Donc, ici on n'est pas à Namur.

Brice : Non, on est à Bruxelles Saint Job Uccle.

Kevin : Oui. Et donc est-ce que tu es attaché à la ville de Namur, aux gens de Namur ?

Brice : Eh bien oui, j'ai étudié à Namur. Fin mes secondaires ça c'était pas à Namur mais après avec mes études supérieures, donc d'abord la Fac et puis la haute école, euh, je suis très attaché à Namur et le projet a aussi voilà commencé à Namur parce qu'on était dedans et à la base je n'envisageais pas de venir me déplacer à Bruxelles donc euh j'y vais encore de temps en temps à Namur. C'est vrai que c'est une ville, oui à laquelle, dans laquelle j'ai grandi, j'ai évolué. Oui j'aime encore beaucoup Namur. C'est vrai que ce projet me tient encore à cœur et c'est vrai qu'en venant habiter à Bruxelles, je me suis demandé justement si ça avait du sens de poursuivre à Namur vu qu'il y a beaucoup d'implication, que ça prend beaucoup de temps et il faut quand même que ce soit concret mais finalement cela a pu se concilier. J'ai encore ma famille qui est dans le Namurois aussi donc euh j'y retourne souvent.

Kevin : D'accord. Euh, je reviens sur une question euh vis-à-vis du groupe en général.

Euh, qu'est-ce qui a demandé le plus d'énergie de temps au groupe ?

Brice : Au groupe ...Euh, allez tout ce qui était l'ébauche de notre projet a pris beaucoup de temps pour définir la charte, les statuts, ça prenait beaucoup de réunions, beaucoup de documents qu'on devait lire, qu'on devait corriger et puis dont on devait débattre. Euh, et comme on est tous bénévole, c'est vrai qu'on prenait notre temps libre pour faire tout ça. Donc euh c'est arrivé plein de fois que les gens venaient aux réunions

sans avoir parcouru le document, du coup on essaye de réexpliquer, on représente les choses, mais on perd un peu de temps là-dessus mais en même temps il n'y avait pas tant de pression que ça vu que c'est un projet qui se veut citoyen à notre rythme, on avait que la pression que l'on se mettait, donc c'est resté très relatif mais ça prenait beaucoup d'énergie de se voir quand même pour avancer là-dessus. Et du coup, en dehors de nos réunions, les gens n'avaient pas vraiment le temps pour ça. À part l'un ou l'autre qui prenait son samedi soir ou son week-end pour le faire ou pendant ses heures de boulot. Euh, il y a eu des réunions où on a avancé vraiment sur les lignes et les lignes et les lignes et alors on surveille à l'autre réunion pour en parler mais ça a pris beaucoup d'énergie ça donc. Il y a un côté aussi où il y a soit des gens qui venaient pour s'investir à fond qui avaient ce temps-là ou soit des gens qui voulaient participer spontanément, pas spontanément mais ponctuellement, là aussi on en voit qui sont plus venus vu que c'était pas...qu'ils n'étaient pas là pour ça. Euh et il y a eu un essoufflement à ce niveau-là, de toute la...de tout le travail qu'il fallait fournir pour qu'il y ait quelque chose, pour que ça ressemble à quelque chose. Donc ça je me rappelle, ce n'était pas toujours évident.

Kevin : D'accord. Et au niveau du rapport au public, de la communication à l'extérieur, cela a été quelque chose de facile ? Il y a eu beaucoup de réticence de la part de la population ?

Brice : Dès le début, comme pour notre soirée de lancement là il y a avait une centaine de personnes donc ça a été assez, bon ce n'est pas grand-chose, une centaine de personnes mais ça dépend comment on regarde, mais il y a eu un succès qu'on voyait assez intéressant, beaucoup de retours. On a fait rapidement beaucoup d'évènements. Euh, et donc c'est vrai que ça reste toujours en lien avec les enjeux locaux, les enjeux de développement, etc. donc là d'office le public était très intéressé et très emballé, enfin la plupart du temps, parce qu'il y en a qui venaient et qui voyaient ça comme une monnaie parallèle, comme un circuit en black, qui étaient plutôt réticents à ce moment-là, donc il y en a eu quelques-uns quand même, aussi au sein de paysans-artisans, tiens c'est vrai qu'on peut les citer, les paysans-artisans c'est un réseau du coup de producteurs et d'artisans et de commerçants locaux qui, entre autres hein paysans-artisans, qui proposent donc des marchés dans différentes régions et qui fonctionnent avec des échanges électroniques, sauf lors de leurs marchés où là c'est de la monnaie mais tout ce réseau de paysans-artisans, euh ce n'est pas que des Namurois, il y en a un peu partout dans d'autres régions, ne voyait pas l'intérêt de notre projet et je pense que c'était une

incompréhension aussi de l'enjeu qu'il y avait derrière et de l'argent comme levier, donc là il y a eu plein de débats là-dessus pour arriver à parler du projet correctement pour que les gens ne voient pas ça comme le moyen de se faire du profit sur les bonnes idées citoyennes, un peu bateau, mais vraiment le projet qu'il y avait derrière et l'enjeu, donc ça c'était intéressant. Puis des professionnels qui étaient peut-être un petit peu contre, qui ne voyaient pas l'intérêt non plus. Euh, ça c'est au niveau communication. Mais sinon on a une page Facebook. Donc là on a eu rapidement beaucoup de membres. Donc ça c'était vraiment chouette. Malheureusement Facebook, c'est ça hein depuis toutes ces mises à jour, si tu as mille personnes, il n'y a pas 1000 personnes qui voient tous ce que tu dis mais bon on a quand même dépassé le cap des 1000. On a un compte Twitter mais je pense qu'il n'est pas très actif mais il y a moyen de l'activer, on est allé sur quelques festivals. Pour le festival des solidarités, il y a une vidéo qui a été réalisée. Donc on a une vidéo sur Vimeo, je ne sais pas combien de fois elle a été vue mais c'était un outil en plus pour toucher les gens, ça c'est très facile pour la diffuser. Euh donc réseaux sociaux, on est actif. Et au sein du groupe, il y en a quelques-uns qui aimaient ce côté « rencontrer les gens et communiquer » et donc ça a été très vite. Et moi aussi je suis à l'aise pour communiquer, pour présenter ça, donc au niveau communication on n'a pas de problème et c'est sympa. On a une newsletter aussi et donc là on a dépassé les 1000 abonnés à notre newsletter. Donc de ce côté-là, on voit vraiment au niveau de la population, malgré les quelques réticents, la plupart sont vraiment emballés par le projet. Donc ça c'est sympa.

Kevin : Ok. Alors euh, selon toi, qu'est-ce qui fait la particularité de la monnaie citoyenne par rapport à d'autres initiatives qui auraient les mêmes objectifs ?

Brice : Euh donc notre Lumsou, c'est ça ? Notre projet à nous, c'est ça, par rapport aux autres monnaies locales ? Ou en général ?

Kevin : Oui ou plutôt une monnaie citoyenne, une monnaie locale vis-à-vis d'autres projets qui ne seraient pas des monnaies mais qui auraient les mêmes objectifs ?

Brice : L'atout c'est de parler de l'argent et donc c'est vrai qu'on a 5 euros ou autres choses, allez la réflexion d'un citoyen n'est pas la même avec un billet de 5 euros ou un billet de 5 Lumsous, il y a moyen de lui parler directement de l'enjeu de son argent et de ce qu'il y a derrière son billet, que ce n'est pas qu'un bout de papier mais qu'il y a tout un enjeu derrière. Je pense que ça, c'est la force des monnaies locales, c'est de vraiment parler de l'argent qui souvent est tabou dans notre société, eh bien c'est en parler et avec les monnaies locales c'est aussi quelque chose qui peut être sympa parce que nos billets

d'euros ils sont très, à vrai dire, très stricts, très sérieux, donc les monnaies locales peuvent être très larges donc il y en a qui ressemblent à des billets de Monopoly, il y en a d'autres qui ont une carte derrière avec une petite phrase chaque fois mais ça permet de changer notre rapport à l'argent comparé à d'autres projets qui auraient la même idée, c'est vraiment ça notre plus-value, je pense, notre intérêt d'avoir une monnaie citoyenne.

Kevin : D'accord. Alors, là on va parler un peu différemment. Quel est par exemple ta position vis-à-vis du monde politique ?

Brice : Alors au niveau politique, euh, j'ai plein de... euh... A la base je me considère un peu comme apolitique parce que je ne suis pas pour une idée bien fixe de notre société, euh, et je n'aime pas m'enfermer dans une réflexion, vraiment, qui est dans un seul sens. Moi je pense qu'on est une pluralité d'individu et on pourrait avoir une société qui essaye d'aller dans l'intérêt global de tous et pas forcément un truc en particulier. Donc au niveau politique je suis assez assez neutre mais quand même peut-être pas tant que ça parce qu'évidemment tout ce qui touche à l'environnement m'intéresse mais maintenant il peut y avoir plein d'idées environnementales mais pas très sérieuses niveau social ou niveau économique donc qui ne tiennent pas trop la route donc euh... mais c'est vrai que j'ai du mal parfois à prendre une décision, à prendre une position dans un sens particulier mais justement voilà j'ai la chance du coup, de par ma neutralité on va dire, d'avoir des potes qui sont très CDH, qui sont très PS, qui sont très MR, qui sont très ECOLO, et on retrouve ça aussi au sein du Lumsou, il n'y a pas qu'une couleur politique donc c'est sympa quand même parce qu'à ce niveau-là il y a des débats et puis bon, chacun vient avec ses idées euh politiques mais arrive quand même à se mettre d'accord pour l'idée globale et c'était ça que je voulais aussi, c'est qu'on puisse laisser de côté la politique pour les intérêts privés mais voir tout ce qui nous rassemble plutôt que ce qui nous divise. Et donc ça c'était l'idée, c'est mon point de vue niveau politique, laisser de côté les différences.

Kevin : D'accord. Et donc tu disais qu'il y avait des différentes couleurs politiques mais est-ce qu'il y avait d'autres personnes plus neutres qui ? (la fin a été coupé par Brice)

Brice : Il y en a un ou l'autre aussi qui était plus neutre et qui avait de très bonnes connaissances avec tous les autres partis politiques donc ça c'est vrai que c'était sympa pour nous parce qu'on savait qu'on pouvait discuter dans tous les sens sans arrière-pensée.

Kevin : Hum hum. Et au niveau du projet, il n'y avait pas de rejet de la sphère politique, y avait pas une volonté de garder à l'écart ?

Brice : Oui depuis le début, on ne voulait pas que ça soit approprié par l'un ou l'autre parti, euh, mais pourtant très rapidement on a été présenté au conseil communal de Namur par le PS et Ecolo, ou alors c'était CDH ? Mais euh non PS et Ecolo je pense qui étaient vraiment motivés par le projet et qui voulaient en parler pour dire voilà un projet citoyen se met en place, est-ce que les politiques, euh, est-ce qu'on est prêt à les soutenir, des choses pareilles. Donc ça on avait regardé avec eux pour que ce ne soit pas une réappropriation. Euh, le MR a pu être un peu fermé, enfin ne pas vraiment comprendre ce qu'il y avait derrière, donc ça, ça c'est vrai que surtout un besoin d'information mais oui, au début il y avait ce gros rejet du politique pour que ce soit citoyen, strictement citoyen et que les politiques ne viennent pas avec, enfin ne viennent pas tirer...ne viennent pas mettre leur nez dedans. Donc on a un point de vue avec le politique qui, euh, enfin c'est ça les citoyens se sentent vite menacés quand les politiques sont là-dedans. Et le problème avec les politiques, c'est qu'ils sont là pour des courtes périodes tandis que nous c'est un projet qui se veut sur du long terme et donc euh il ne faudrait pas avoir comme l'Épi lorrain, je pense, un parti qui soit motivé, je pense que c'était Ecolo qui leur avait donné une aide de deux emplois équivalents temps plein, du coup le projet a bien démarré puis à un moment c'était un autre parti au pouvoir et qui ne l'a plus soutenu. Et donc c'est ça le problème avec le politique, c'est que tu peux avoir quelqu'un hyper engagé, hyper motivé qui va être à fond dans ton projet et puis aux prochaines élections bye bye et t'as tout perdu. Donc c'est ça le frein entre le citoyen et le politique c'est que, euh... tant mieux s'il y a des aides ponctuelles, s'il y a un soutien pour vraiment un réel intérêt derrière mais que ce soit pour du durable quoi et pas juste ponctuel. Mais on a eu deux-trois personnes qui étaient investies du point de vue politique mais qui sont venues à titre strictement citoyen, qui n'ont pas pris d'engagements pour être administrateur ou pour être membre fondateur de l'association mais qui sont venues participer aux réflexions et qui laissaient un peu de côté leurs idées quand même donc ça c'est le rapport qu'on avait. Et puis c'est vrai qu'il y avait l'Eco Iris qui servait d'exemple politique et il y a d'autres monnaies locales qui ont eu une relation spéciale avec les politiques, je pense qu'il y a eu le Talent qui voulait absolument un soutien de la ville à Louvain-La-Neuve-Ottignies et qui a beaucoup entraîné. Je pense que le Volti a eu beaucoup de difficultés avec le politique, ... un total rejet, donc le côté relation politique n'est pas neutre pour la monnaie locale. Nous à

Namur, ça se passe bien pour le moment. La ville de Namur du coup était motivée par le projet mais euh donc c'est resté très cordial hein. Pour notre soirée de lancement on a eu la gratuité de la salle. Donc ça c'était la ville qui avait vent sur tout le projet et il y a le CDH, Maxime Prévost est motivé par le projet, trouve ça intéressant. On a aussi notre Ministre Carlo Di Antonio qui avait lancé un appel à projet pour Wallonie demain, donc des projets qui répondent aux objectifs du développement durable. Et notre projet, voilà on a participé, et on a reçu un subside de leur part. Donc là au niveau politique ça s'est bien passé. Donc là on est content à ce niveau-là. Je ne sais pas si ça répond à ta question niveau politique mais euh ... on a une bonne relation.

Kevin : Tout à fait. Très bien, super. Euh, qu'est-ce que tu penses être le plus important dans la citoyenneté ?

Brice : Ah, Euh, mais oui, qu'est-ce que je pense être le plus important dans la citoyenneté ? Etre conscient des enjeux des citoyens et euh... des politiques, qu'est-ce qu'ils font là-dedans et en quoi est-ce que notre situation évolue ou pas et qui tire profit des choix politiques. Et notre citoyenneté c'est pouvoir un peu, allez, être acteur sans attendre que ça vienne des politiques. Donc tu vois c'est ça le côté citoyen, c'est pouvoir quand même bouger ses fesses et pas attendre qu'on nous dicte notre... euh...euh... habitude, quoi c'est ça. C'est ça, c'est être sensible à ce qui nous entoure et ne pas être passif à ce qui nous entoure. Et pouvoir faire entendre ses avis et vouloir, vouloir que les choses évoluent.

Kevin : D'accord.

Brice : Ça c'est une assez bonne définition en soi, je ne me suis jamais vraiment posé la question mais ouais c'est ça, ne pas rester passif mais être actif.

Kevin : Et toi du coup en tant que citoyen tu correspondrais à ta définition de la citoyenneté ?

Brice : Ouais je pense ouais. Mais ça vient peut-être aussi parce que, non c'est pas vraiment lié à ma vie dans des pays en développement parce que il y a plein d'amis qui sont en Belgique qui sont très citoyens, très actifs qui n'ont pas vraiment vécu cette réalité-là, mais c'est vraiment voilà se dire que ouais il y a moyen de faire quelque chose et essayons de le faire et si ça ne marche pas tant pis mais au moins on aura essayé. Ouais je crois que c'est ça.

Kevin : Ok. J'ai encore deux petites questions. Selon toi, quel lien existerait entre la monnaie et la citoyenneté ?

Brice : Et ben, la monnaie et la citoyenneté, mais quel lien il y aurait ? Et bien ! C'est énorme vu que la monnaie c'est l'argent, c'est la richesse, c'est le pouvoir et la citoyenneté c'est un peu voilà les citoyens avec leur réalité et aussi une sorte de pouvoir citoyen. Et comment... qu'est-ce que la monnaie soulève comme enjeux au niveau du pouvoir et qui a ce pouvoir ? Et qu'est-ce qu'on est capable de faire avec notre argent, avec notre monnaie ? Euh, et du coup, euh, tout ce qu'il y a derrière, on parle beaucoup du profit pour le profit, on parle des entreprises qui sont des grosses multinationales, qui ont des pouvoirs énormes puisque de nombreux pays et du coup la monnaie n'est pas du tout neutre c'est très important et euh les citoyens justement d'un autre côté voient parfois leurs intérêts mis de côté pour l'intérêt de.., pour des intérêts strictement économiques et parfois ça peut aller très loin donc le lien avec la monnaie et les citoyens, c'est justement de pouvoir se réapproprier un outil qui a beaucoup de pouvoir, beaucoup d'influence, sur la vie politique et du coup sur la société en général et donc le lien il est énorme pour que les citoyens puissent prendre conscience de ce pouvoir- là, de cette influence, et de pouvoir réduire un peu les intérêts strictement économiques pour des intérêts un peu plus communs et un peu plus citoyens et ouais c'est ça que la monnaie devienne une...un moyen et pas une fin en soi. C'est ce qu'on avait récité entre nous, c'est que l'économie doit servir le social et pas le social servir l'économie. Je pense que c'est ça le lien.

Kevin : D'accord. Juste une petite question, dernièrement. Est-ce que Financité a participé aux réunions ? Quelle a été l'implication de Financité dans tout ça ?

Brice : Financité, euh, depuis le début, euh, ont joué un rôle important, intéressant parce que, donc ils collaborent déjà avec d'autres monnaies locales en Belgique, mais collaborer bon comment ça ? Financité, c'est une ASBL d'éducation permanente sur la finance alternative on va dire, la finance autrement, la finance juste, qui fait plein de choses autour de la finance, pas que les monnaies locales, mais du coup, moi j'avais rencontré Éric Dewaele de Financité lors d'une formation à la coopération technique belge, l'info cycle où il parlait de l'économie durable, des choses pareilles, responsable, et avec les groupes de transition j'ai vu les monnaies locales et j'ai vu que Financité avait mis en place un guide pratique des monnaies locales complémentaires donc ils apportent donc l'outil de base pour pouvoir en parler, ils apportent euh les réflexions, les débats, vu qu'ils mettent, euh, voilà ils ont beaucoup de représentations avec des personnalités qui viennent parler de ça donc c'est vraiment très intéressant pour que les gens découvrent cet outil-là de l'argent, donc il y a le guide pratique des monnaies

locales et donc ils ont une certaine méthodologie et une expérience maintenant là-dedans avec les autres groupes locaux. Donc Financité a été très présent aux premières réunions, déjà la toute première pour expliquer un peu c'est quoi le principe aux gens qui n'avaient pas vraiment entendu parler de ça. Ensuite pour notre soirée de présentation aux Namurois, ils étaient là aussi avec quelqu'un du Valeureux qui était venu présenter leur projet. Euh, à quelques autres étapes ils sont venus pour nous aider aussi au niveau des valeurs, au niveau de la carte, de l'ampleur et de ce qu'on voulait avoir comme objectifs derrière. Euh et puis dernièrement, on les voit encore vu que Financité, donc, comme il chapeaute d'une certaine manière différents groupes locaux, organise aussi une fois ou deux fois par mois, ça dépend, des réunions, des journées voilà avec les monnaies locales, donc ça nous permet de nous rencontrer, de discuter de nos expériences, c'est vraiment Financité qui nous met en commun, qui partage les outils vu que c'est en open source donc tout ce qui a marché chez l'un ben voilà il le partage aux autres. Financité fait avancer la réflexion sur les monnaies locales. Il y a donc des recherches, des études pour avoir des, allez, pour définir aussi, pour pouvoir évaluer les monnaies locales donc ensemble on a dû définir des critères objectifs ou quantitatifs, ou qualitatifs, enfin des indicateurs pour faire l'évaluation du projet, ça c'était très intéressant et puis à part ça Financité, mais oui mais oui, Financité, qu'est-ce qu'il y a eu d'autres à part ça Financité, oui bah du coup Financité est aussi un apport euh en argent, vu qu'avec leur mandat en éducation permanente, ils reçoivent tout un pactole de la part du Gouvernement et une partie est distribuée aux monnaies locales qui font l'éducation permanente à travers leurs activités. Donc nous, pour toute réunion qu'on faisait qui restait publique, qui restait ouverte vu qu'on annonçait nos réunions et c'est des réflexions sur la finance, sur l'économie...chaque réunion que nous faisions avec un minimum de 5 personnes, minimum 1 heure, avec un PV et tout le tralala, peuvent être, euh, peuvent être pas rentabilisées mais peuvent être valorisées et donc Financité est un premier apport budgétaire pour nous, les monnaies locales, parce qu'à la base on est tous bénévoles donc chacun y va de sa participation, suivant ses moyens mais Financité nous a garanti une petite enveloppe par an qui était une aide très importante parce que tout le monde n'a pas forcément la vie facile puis voilà tu ne sais pas si le projet va durer ou pas donc tu n'as pas envie d'y mettre beaucoup du tien, et ça c'était le soutien financier de Financité, le soutien pédagogique, didactique et méthodologique. Donc oui sans Financité qu'est-ce qu'on aurait fait ? On aurait regardé les autres monnaies locales, on les aurait rencontrées, on aurait suivi leur bazar mais

Financité a facilité tout ça. Donc merci Éric, Didier et tout ça, l'équipe de Financité et puis ils sont aussi à Bruxelles donc il y a aussi une bibliothèque avec plein d'outils donc ils sont vraiment open et c'est très facile. Voilà.

Kevin : D'accord. Ben très bien On a fait le tour, merci beaucoup.

Brice : Voilà, c'était concret, intéressant ou je reviens sur un point ? Je sais pas.

Kevin : Non, je pense que ça s'est bien passé.

Brice : Super Ça va tant mieux, allez on débranche ça du coup.

Kevin : Merci beaucoup.

[Fin de l'enregistrement]

Nous partageons un verre après l'interview et discutons rapidement des quelques questions de l'interview qui l'ont intrigué, notamment sur la citoyenneté. Il ne s'était jamais vraiment posé la question. Cependant il est attendu pour une réunion ce qui coupe court à notre conversation.

Annexe 7 : Entretien avec Eric D., Valeureux, Liège, 28 juin 2017

L'entretien a lieu dans les bureaux de Financité à Liège, au rez-de-chaussée dans la rue Pierreuse à Liège. Après de rapides présentations et un échange sur le sujet du mémoire, nous commençons l'entretien.

Kevin : Bonjour, est-ce que rapidement vous pouvez vous présenter ?

Éric : Donc je m'appelle Éric D., je suis animateur régional pour le réseau Financité, qui est un réseau qui travaille sur la finance et la solidarité, et entre autres activités, nous soutenons les groupes citoyens qui portent des monnaies citoyennes.

Kevin : Ouais et vous-mêmes vous avez été, vous avez participé à la création d'une monnaie ici à Liège ?

Éric : Oui, donc avant de travailler pour Financité, je faisais partie de l'équipe de volontaire qui a mis en route le Valeureux, la monnaie citoyenne liégeoise. Euh, puis depuis lors il y en a d'autres qui ont vu le jour.

Kevin : D'accord. Euh, comment s'est déroulé la rencontre entre les membres ?

Éric : Alors la rencontre entre les membres bien c'est toujours autour d'un événement, donc si on parle du Valeureux en l'occurrence, c'était dans la mouvance de Liège en transition. Il y a eu une relance de cette dynamique autour d'un film qui s'appelait « culture en transition », donc c'était en 2014, je crois quelque chose comme ça. Et puis au départ de là ben il y a eu toute une série d'initiatives qui se sont développées

notamment ce qui est devenu aujourd'hui « la ceinture alimentaire liégeoise », « les compagnons de la terre », etc. Et puis un autre groupe qui a travaillé sur les monnaies qui a abouti au Valeureux après quelques mois de travail.

Kevin : D'accord. Et comment se déroulaient les réunions et dans quel cadre ?

Éric : Comment se déroulaient les réunions et dans quel cadre ? Bien elles se déroulaient sous forme de brainstorming d'abord et puis d'aller voir ce qui se fait ailleurs, de s'inspirer de lectures et puis de partage de ces lectures comme les ouvrages de Bernard Liétard par exemple. Et le cadre, eh bien c'était soit chez les uns chez les autres soit certaines fois au centre culturel alternatif barricade qui se trouve ici un peu plus bas dans la rue, voilà.

Kevin : D'accord. Et quel était l'ambiance au sein du groupe ?

Éric : (Rires) Quel était l'ambiance ? Elles sont comiques vos questions ! Bah l'ambiance était correcte, fin de gens qui ont envie de faire quelque chose ensemble, qui doivent aussi apprendre à se connaître, qui, voilà, qui doivent se frotter les uns aux autres, avec certains nouveaux qui nous rejoignent, d'autres se découragent et qui s'en vont, comme toujours les mouvances citoyennes.

Kevin : D'accord. Euh est-ce qu'il y a eu des dissensions, des points de tension entre les membres ?

Éric : Oui évidemment. Fin, des points de tension, en tout cas tout le monde n'a pas la même opinion au départ et donc il s'agit d'en faire la synthèse, d'écouter les arguments des uns et des autres et puis d'essayer d'en faire sortir un projet concret mais je veux dire, en disant ça, j'enfoncé fort des portes ouvertes hein c'est pas typique aux monnaies citoyennes c'est pour tous les projets, euh...

Kevin : Hum hum, d'accord. Euh, quels étaient les principaux sujets de conversation, les points qui ont eu euh le plus de débats ?

Éric : Pffff, les points qui ont eu le plus de débats ? C'était déjà de s'assurer que tout le monde ait bien compris, voilà, et puis de choisir, parce que les monnaies euh complémentaires, locales, il y a toutes sortes de modèles, donc il fallait choisir un peu ce qu'on allait faire, ce qu'on voulait faire donc on a discuté de monnaie temps à un moment donné, on a aussi discuté de monnaies pour favoriser l'intégration des personnes plutôt exclues ou à très faible revenu et puis on a opté pour ce qui est devenu le Valeureux, à savoir une monnaie qui crée du lien entre des opérateurs économiques. Donc voilà, tout ça était le fruit de discussions.

Kevin : D'accord. Et euh est-ce que, qu'est-ce qui a demandé le plus de temps et d'énergie au groupe ?

Éric : Ben en fait, ça prend du temps parce que c'est les ingrédients que je vous ai déjà dit, hein, le temps de faire des lectures, le temps de s'assurer que tout le monde ait compris, le temps de réexpliquer à ceux qui nous rejoignent donc voilà à un moment donné on avait organisé des séances particulières pour des nouvelles personnes qui s'intéressaient pour ne pas que ceux qui avaient déjà fait une partie du chemin ben réexpliquent sempiternellement la même chose parce qu'alors on n'avance plus. Donc voilà, ça, ça a pris pas mal de temps, le fait de, d'abord de consolider le modèle et puis de prendre le temps d'écouter chacun, de répondre aux questions, d'amener un noyau de personnes au même niveau de compréhension et de compétences et de connaissances, voilà, ça, ça a pris du temps.

Kevin : D'accord. Euh, est-ce que vous avez constaté au début du processus des points communs entre les participants ?

Éric : Ben oui sinon ils ne seraient pas venus. Fin je veux dire c'est un peu une question... (rires). Oui bien sûr qu'il y a des points communs puisque ça s'inscrivait clairement dans les mouvements « ville et village en transition » et donc cette réflexion autour de la société en basculement, d'un autre rapport à l'énergie, d'un autre rapport à l'argent, dans la production alimentaire, etcetera etcetera. Évidemment.

Kevin : D'accord. Euh, là on va parler plutôt de vos sentiments personnels. De comment vous avez ressenti ces différents mécanismes, donc par rapport aux sujets abordés lors des réunions, vous-même vous partagiez ces points de vue quand vous êtes allé...quand vous avez intégré le groupe ?

Éric : Je ne comprends pas bien votre question. Oui forcément, si je me suis investi dans ce groupe c'est que les préoccupations qui y étaient traitées m'intéressaient sinon je n'y serai pas allé. Fin je veux dire, oui forcément.

Kevin : Oui bien sûr, c'est logique. Euh, au niveau de la qualité de vos discussions, vous avez trouvé ça facile ou de nouveau ce rapport à l'énergie que vous disiez toute à l'heure d'intégrer les nouveaux membres ? Ça a été un vrai frein ou au contraire euh ?

Éric : Ce n'est pas un frein, c'est une nécessité. Maintenant, ça a un côté un peu frustrant parce que ça ralentit un peu les gens qui étaient là au début mais en même temps, euh, si on avance tout seul on se retrouve tout seul et donc on ne sait pas faire un mouvement et on ne sait pas constituer un groupe donc ça a un côté frustrant mais c'est

inhérent à tous les mouvements sociaux, travail associatif, à l'engagement volontaire, fin voilà.

Kevin : D'accord. Euh, on va passer maintenant au rapport à la monnaie en particulier.

Euh, selon vous qu'est-ce qui fait la particularité d'une monnaie citoyenne par rapport à d'autres initiatives qui promouvraient les mêmes objectifs ?

Éric : Alors, euh, votre question est étrange parce que chaque outil monétaire qu'on met en place appuie un objectif particulier donc ici l'objectif c'est effectivement de stimuler l'économie locale mais aussi de faire en sorte que les citoyens se réapproprient une petite partie de leur économie et donnent du sens à leurs achats quotidiens et instituent ça en système. C'est le but des monnaies citoyennes. Et donc l'outil qu'on a mis en place, il est calqué, calibré en fonction du projet qu'on a et de l'objectif qu'on poursuit. Donc chaque type de monnaie se formate en fonction de son objectif.

Kevin : D'accord. Très bien. Euh, selon vous quelle est la définition que vous donneriez de la citoyenneté ?

Éric : (rires) La définition que je donnerais de la citoyenneté ? Eh bien euh nous sommes plusieurs à vivre sur un territoire avec des tas de choses à réguler pour vivre le plus correctement possible entre nous et être le plus heureux possible, là où on est, là où on vit, on bouge, on travaille et on se repose, voilà, et la citoyenneté c'est comment en se frottant les uns aux autres, on arrive à installer des cadres, des règles, des modus vivendi, des façons d'être et des façons de faire qui permettent au maximum à chacun de trouver sa place. Voilà, ça doit être quelque chose comme ça.

Kevin : D'accord. Et vous ne pensez pas que c'est le rôle du monde politique, avant tout, de jouer ce rôle de mise en place d'un mode de vie commun ?

Éric : Ah si c'était si simple ça se saurait hein voilà ! Donc on est dans un système de représentation donc on nomme des représentants pour s'occuper du bien commun mais ça ne dispense pas pour autant les citoyens de travailler à leur partie de la mise en œuvre de tout ça. Euh, d'une part en contrôlant et en demandant des comptes aux gens qu'ils ont élus sur des missions précises mais d'autre part aussi en faisant vivre ce qu'on appelle la société civile, les initiatives citoyennes, etc. qui à un moment donné, si les mandataires qu'on a élus sont des bons mandataires, seront relayées par les pouvoirs publics locaux par exemple. Voilà, et si on a élu des gens qui ne sont pas du tout attentifs à ce qui se passe sur le territoire dont ils sont censés administrer le bien commun, et bien il faut changer de mandataires.

Kevin : D'accord. Euh, oui ça vous avez répondu. Euh est-ce que cette position vis-à-vis de la citoyenneté et du rôle de la société civile, c'était évidemment quelque chose de partagé avec les autres membres du groupe ? Donc comme vous le disiez toute à l'heure.

Éric : Par essence. À partir du moment où vous dites en tant que citoyen je prends une initiative pour essayer de construire quelque chose bien oui forcément, ça relève d'une émancipation citoyenne, d'une capacitation comme disent les espagnols. Euh..

Kevin : D'accord. Très bien. Et selon vous, quel lien existe entre monnaie et citoyenneté ?

[Interruption par la sonnerie du téléphone. Éric demande la permission de répondre...
Kevin pas de problème...]

Kevin : voilà, et oui je vous demandais quel était le lien possible entre monnaie et citoyenneté.

Éric : Ben le lien possible c'est que ce sont des citoyens qui décident de créer des unités d'échange, à savoir la monnaie citoyenne, et qui vont en assurer la gouvernance, c'est pour ça que ça s'appelle une monnaie citoyenne, c'est parce que les décisions qui sont prises pour le développement du réseau sont prises au sein de l'ASBL qui porte le projet et sont membres de cette ASBL les citoyens qui sont en outre euh producteurs, transformateurs, marchands, etc. et des gens qui sont simplement des acheteurs, des mangeurs, des buveurs. Voilà.

Kevin : D'accord, très bien. Donc, euh là je vais poser quelques petites questions sur votre vécu. Vous êtes liégeois d'origine ?

Éric : Oui.

Kevin : Et vous avez toujours vécu à Liège ?

Éric : Oui dans la région oui.

Kevin : Dans la région. Euh, quelles sont les particularités de Liège que vous avez voulu mettre en avant à travers la monnaie citoyenne, par exemple ?

Éric : Alors, il ne s'agit pas de mettre en œuvre ou en avant vraiment des particularités, il s'agit plutôt de trouver des éléments qui marquent un attachement à un territoire. Voilà. Euh, sachant que ça se place aussi dans une ouverture et qu'on n'est pas dans un système de repli sur soi et de repli identitaire, certainement pas, mais bon Liège a une identité assez forte euh ce fut une principauté hein voilà donc euh, 9 siècles d'indépendance ça ne s'efface pas en quelques générations et donc il y a une espèce de plaisir ou de fierté fondamentale à être liégeois et du coup, le nom de la monnaie, le

Valeureux ben fait référence à la tradition liégeoise et à une chanson populaire. Euh, voilà. Euh et ce nom et le design de la 1^{ère} série de billets qu'on a sortie et bien étaient assez marqués sur des personnages folkloriques, sur un paysage de Liège, voilà sur un attachement à ce bassin de vie en fait.

Kevin : D'accord. Et euh au niveau de la circularité du réseau du Valeureux, vous avez réussi à sortir du cadre de la zone urbaine de Liège ou c'est resté concentré sur euh la ville en tant que telle ?

Éric : Alors, pour l'instant, c'est très centré sur Liège pour des raisons très concrètes et pratiques de déplacement et de euh ouais de facilité pour les volontaires qui portent le développement du projet, maintenant à partir de cette année-ci donc on a prévu le 21 octobre prochain, un grand évènement qui se fera à la maison du « peuple de Poulsoeur » donc dans la grande périphérie liégeoise et là on va mettre en œuvre un système avec un Valeureux qui sera décliné à Verviers, un autre à Herve, un autre à Aywaille et Poulsoeur justement et un autre sur Huy-Waremme où on va avoir des nouveaux billets avec une face partagée et puis une face qui sera individualisée par un plus petit bassin de vie mais le tout fonctionnera dans une circularité d'ensemble. Voilà.

Kevin : D'accord. Très bien. Euh, bien une dernière question, c'est le rôle qu'a pu jouer Financité dans la création du valeureux ? C'est que vous ne travailliez pas encore pour Financité lorsque vous avez lancé le processus... (coupée par Éric D.)

Éric : Oui, tout à fait mais depuis le début euh, bien quand on a constitué l'ASBL Le Valeureux, on était un groupe local Financité donc Financité en tant qu'organisation d'éducation permanente joue un rôle de transfert d'information d'une entité à une autre, joue un rôle de stimuler le partage des outils, le partage des expériences, etc. pour que, notamment, ben les plâtres qui ont été essayés par l'Épi lorrain qui était la 1^{ère} monnaie citoyenne et puis le Ropi et puis le Valeureux et puis toutes les autres qui ont suivi et bien chaque fois puissent s'appuyer sur l'expérience des précédentes et donc prendre certains raccourcis en se disant, eh bien ça ils ont essayé, ça ne marche pas, ça ça marche bien, et donc voilà, pouvoir s'en inspirer, d'être dans une logique plutôt d'open source, de partage des infos donc Financité joue ce rôle-là et joue aussi un rôle de représentation de ce qu'on peut maintenant appeler un réseau de monnaies citoyennes par rapport à la banque nationale de Belgique, par rapport à la légalité des dispositifs, etc. quoi Voilà, puisque chacun ne peut pas le développer lui-même et euh une des choses [interrompu par quelqu'un qui demande s'il doit repasser. **Éric :** 'non je vais venir, 30 secondes, j'ai presque fini'. Kevin répond : 'oui'] et une des choses qu'on est

en train de développer maintenant c'est un système de paiement électronique, donc c'est un système de paiement qui permettra de stimuler les échanges et la circularité entre les différentes monnaies mais à l'échelle de la Belgique francophone. Voilà.

Kevin : D'accord. Eh bien très bien merci, vous avez été très concis.

Éric : De rien ; eh bien oui, ça sert à rien de faire des tartines.

Kevin : C'est vrai.

[Fin de l'enregistrement]

Après l'interview, Éric rejoint la personne qui est arrivée pendant l'entretien. Après quelques minutes, il me rejoint et nous discutons rapidement des enjeux qui se rapportent aux monnaies locales complémentaires, en particulier le rapport qu'entretiennent les participants avec les questions de financiarisation de l'économie et du besoin pour ces citoyens de faire quelque chose pour faire revivre leur bassin de vie.